

ARTS SPECTACLES

RADAR

**NATHALIE
PETROWSKI**
RENCONTRE
STEPHEN
McHATTIE
PAGE 16



GÉMEUX 2005
DRÔLE DE FÊTE



Patrick Masbourian
Patricia Paquin

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Le gala des Gémeux célèbre ce soir **ses 20 ans** dans la tourmente... sans Normand Brathwaite à l'animation et **sans l'appui de Radio-Canada** pour sa diffusion. **Encore une fois**, les réseaux **TVA** et **TQS** ainsi que les maisons de productions **Aetios** (Fabienne Larouche) et **Productions J** (Julie Snyder) ont décidé de **ne pas prendre part à la grande fête** de la télé. Grande fête ? Rappelons que le gala est diffusé **sur les ondes de Canal D** et qu'il a été difficile de lui trouver des animateurs. **Patricia Paquin, Patrick Masbourian** et **Sophie Prigent** ont finalement accepté la lourde tâche. **Combien célébreront devant leur téléviseur ?** On rappelle que **Chantal Pary** est l'une des invités de *Tout le monde en parle* à Radio-Canada, ce soir.

Les prévisions de **Louise Cousineau, Hugo Dumas** et **Isabelle Massé** en pages **2** et **3**

TECHNO
NARNIA
COMME
SI VOUS Y ÉTIEZ !
PAGE 8

OUPS
NOX...
LA NUIT, TOUT
EST POSSIBLE !
PAGE 7

LECTURES
PETITS ÉDITEURS
GRANDES
PASSIONS
PAGE 9

Illustration
tirée du livre
La Fugue,
Pascal Blanchet,
les Éditions
de la Pastèque
2005 ©



**LA SOLITUDE
DU PREMIER
HIVER**
LA CHRONIQUE
DE DANY
LAFERRIÈRE
PAGE 13

1000 idées brillantes
pour vos décors des fêtes
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !



Retrouvez Manon LeBlanc dans
lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal vie



Les Éditions
gesta

ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS » DANS MA TÉLÉ

La télé est en Gémeaux

Rumeurs ou *Le cœur a ses raisons*? *Grande Ourse*, *Minuit le soir* ou *Temps dur*? Geneviève Brouillette ou Anne Dorval? Pas évident, hein? Louise Cousineau, Isabelle Massé et moi-même y allons tout de même de nos pronostics pour cette 20^e remise des prix Gémeaux, qui se déroulera ce soir sur les ondes de Canal D.

La colonne des choix représente nos coups de cœur, nos chouchous et ceux pour qui nous aurions voté s'il existait un prix de la critique, par exemple. Quant aux prédictions, elles indiquent à qui nous croyons que les Gémeaux seront attribués, en faisant abstraction de nos préférences. La liste se trouve ci-contre. Ne vous gênez pas pour y ajouter vos propres prophéties et les comparer aux nôtres.

Malgré le boycottage des mécontents, la concurrence est vive dans plusieurs catégories, notamment dans les séries dramatiques. Ça se gâte, par contre, du côté des comédies, où l'absence des *Bougon* se fait cruellement sentir. L'an dernier, Claude Laroche, Rémy Girard et Louison Danis ont tous été couronnés pour leurs brillantes performances. François Avard aussi, pour les textes décapants qu'il signe. Cette année? Rien du tout. Et *Les Bougon*, une des séries les plus innovatrices des dernières

années, n'en a plus que pour une demi-saison à Radio-Canada. Dommage.

Avec seulement deux finalistes — *Ma Maison Rona* et *S.O.S. Beauté* —, la catégorie de la meilleure télé-réalité souffre tout autant du boycottage. *Occupation double* — le gagnant de l'an passé — n'y figure pas parce que la boîte de Julie Snyder coproduit l'émission. Pas de trace non plus des quotidiennes de *Star Académie 2*. Non, c'est vrai. Des académiciens qui se brossent les dents devant un miroir, ça relève du documentaire.

TQS et TVA boudent la cérémonie de ce soir mais n'ont pas empêché les producteurs privés d'inscrire leurs émissions. C'est pour cette raison que *3 x rien* (Avanti), *Annie et ses hommes* (Sphère Média), *Le cœur a ses raisons* (Zone 3), *L'École des fans* (Christal) et *Le Négociateur* (Sovimage) figurent parmi les finalistes.

Parmi les catégories où il pourrait se passer des choses intéressantes, il y a celle de la meilleure animation en affaires publiques, où la nouvelle gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, est nommée pour l'entrevue qu'elle a réalisée avec l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt. Du côté des animateurs de variétés, jeu et talk-show, le trophée ira à Véronique Cloutier (*Ça va être ta fête*),

à Charles Lafortune (*L'École des fans*), à Normand Brathwaite (*Fête nationale*), à Patrice L'Écuyer (*Qui l'eût cru!*) ou à Guy A. Lepage (*Tout le monde en parle*). C'est chaud, c'est chaud, comme disait l'autre dans *Piment fort*.

On se souviendra que les querelles internes ont repris l'an dernier au lendemain de la diffusion du gala, où *Fortier* avait mordu la poussière malgré ses 15 nominations. Et où les artisans de *Flash* avaient été insultés du «dommage» qui leur avait été rendu pour leur 10^e anniversaire. Soyons honnête. Gagner un Gémeaux, ça ne change pas le monde. Vraiment pas. Et ça ne fait pas tripler le cachet d'un comédien québécois comme peut le faire un Oscar chez les Américains. Parlant d'Oscar, un grand cinéaste comme Martin Scorsese n'a jamais reçu, en 40 ans de carrière, la statuette dorée du meilleur réalisateur. Ses films (*Taxi Driver*, *Raging Bull*, *Goodfellas*) sont-ils moins bons pour autant? Bien sûr que non.

Un Gémeaux, dans le fond, c'est une bonne tape dans le dos entre confrères du milieu. En télévision, ce sont toutefois les téléspectateurs qui offrent la plus belle marque de reconnaissance aux artisans en demeurant fidèles aux émissions d'ici, semaine après semaine. Et ça, l'Académie ne pourra le récompenser d'aucune façon.

GÉMEAUX 2005

LES PARIS SONT OUVERTS

Le gala des Gémeaux n'est plus ce qu'il était. Cela n'a pas empêché **Louise Cousineau, Hugo Dumas** et **Isabelle Massé** de se prêter comme toujours **au jeu des prédictions**, après la lecture des

nommés **dans une dizaine de catégories**. Catégories, **étonnamment, assez relevées** malgré l'absence des *Bougon*, de *Star Académie* et d'*Occupation double*. Par ailleurs, **Louise Cousineau** parie **un café grand format de la cafétéria de La Presse** (1,50\$, tout de même!) que le nombre de téléspectateurs du gala **n'excédera pas les 200 000**. **Hugo Dumas?** « Environ 400 000. »

Et **Isabelle Massé?** « 290 000. » Lisez dans notre boule de cristal.

1 MEILLEURE SÉRIE DRAMATIQUE

Catégorie extrêmement forte, qui prouve que notre télévision, comme notre cinéma, n'a rien à envier à celle de nos voisins du Sud. *Minuit, le soir* part avec une longueur d'avance, poussé par l'effet de surprise et de nouveauté. Louise fait remarquer que les problèmes de son de *Temps dur* lui nuiront au fil d'arrivée. Comme *Grande Ourse* a déjà tout gagné l'an dernier, l'Académie voudra sans doute récompenser une autre production.

2 MEILLEUR TÉLÉROMAN

On ne comprend pas ce que fait *L'Auberge du chien noir* dans une catégorie qui pourrait se contenter de trois finalistes. En temps de non-boycottage, *Virginie* aurait sans doute décroché une nomination. Mais ce soir, la lutte se fera entre *Providence* et *Annie et ses hommes*, deux productions de Jocelyn Deschênes chez Sphère Média. Parenthèse: Isabelle confesse son coup de cœur pour *Un monde à part...* une autre émission de Sphère Média.

3 MEILLEURE COMÉDIE

Grand absent de la catégorie: *Les Bougon*, dont la deuxième saison était aussi excellente que la première. Notre cœur est déchiré entre *Le cœur a ses raisons* et *Rumeurs*, les grands favoris. Le choix est extrêmement difficile, car les deux émissions nous font craquer.

4 MEILLEURE RÉALISATION SÉRIE DRAMATIQUE

Une autre catégorie extrêmement relevée. Les mises en scène de Podz et de Louis Choquette sont étonnantes. Rappelez-vous l'épisode sur l'analphabétisme dans *Minuit, le soir*. Le travail de Sylvain Archambault derrière la caméra surprend également et compense la faiblesse des textes du *Négociateur*. Patrice Sauvé a aussi fait du bon boulot sur *L'Héritière de Grande Ourse*. Pas évident de trancher.

5 MEILLEUR TEXTE SÉRIE DRAMATIQUE

Une catégorie plutôt difficile à juger. Jean-Marc Dalpé a mis plusieurs années à peaufiner l'écriture de *Temps dur*, ce qui a donné une oeuvre complexe, touffue et puissante.

6 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN DRAMATIQUE

Qu'il joue dans *Chartrand* et *Simonne* ou dans *Elvis Grattton*, Luc Picard est toujours juste. La première saison de *Vice caché* étant plutôt moyenne, on aurait plutôt vu Frédéric de Grandpré (*Le Négociateur*) à sa place dans cette catégorie. Robin Aubert a été remarquable dans *Temps dur* et Claude Legault nous a impressionnés dans son rôle de portier de bar.

7 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ DRAMATIQUE

Délect inc., dans la catégorie «dramatique»? La preuve que la télésérie de Claude Meunier n'était pas si drôle... Quasi unanimité ici autour de Pauline Martin, qui devrait raffler la récompense. Hugo choisit Fanny Mallette, pour son inoubliable Gastonne.

8 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN TÉLÉROMAN

Denis Bouchard a raflé des Gémeaux et Artis (MetroStar) pour son jeu dans *Annie et ses hommes*. Continuerait-il sur sa lancée malgré la présence, cette année, de Bernard Fortin qui étonne dans *Providence* en petit croqueur... dans tous les sens du terme?

9 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ TÉLÉROMAN

Relire le commentaire de la catégorie précédente et remplacer le nom de Denis Bouchard par celui de Guylaine Tremblay et le nom de Fortin, par celui de Monique Mercure. Quoique maman est peut-être moins ratoureuse que fiston. On verra bien.

10 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN COMÉDIE

A-t-on deux fois plus de chances de remporter un prix quand on incarne deux personnages dans une émission? Si c'est le cas, James Hyndman n'a qu'à bien se tenir devant Brad (Marc Labrèche) et Brett (Marc Labrèche), les jumeaux du *Cœur a ses raisons*.

11 MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ COMÉDIE

L'absence d'H  l  ne Bourgeois-Leclerc (*Bougon*) et de la gagnante de l'an dernier, Louison Danis (*Bougon*), dans cette catégorie a sans doute permis à Isabelle Drainville et Brigitte Paquette de s'y faufiler. Malgré la présence de Geneviève Brouillette, excellente dans *Rumeurs*, notre cœur penche pour les mensurations des jumelles Criquelette et Ashley du *Cœur a ses raisons*. Anne Dorval, *all the way!*

NOMINATIONS GÉMEAUX 2005

♥ > COUP DE COEUR ★ > PRONOSTIC

1

MEILLEURE SÉRIE DRAMATIQUE

- > L'HÉRITIÈRE DE GRANDE OURSE — Raymond Gauthier, Muriel Liz  , Jean-François Mercier, André Monette (Les Productions Point de mire)
- > LE NÉGOCIATEUR — Sophie Deschênes, Vincent Gabriele (Les Productions Sovimage)
- > MINUIT, LE SOIR — Michel Bissonnette, Paul Dupont-Hébert, Diane England, André Larin, Vincent Leduc (Zone3)
- > TEMPS DUR - André Béraud, Jacques Blain, Richard Speer, Josée Vallée (Cirrus Communications)
- > VICE CACHÉ — Jocelyn Deschênes, Sophie Pellerin (Sphère Média Plus)

2

MEILLEUR TÉLÉROMAN

- > ANNIE ET SES HOMMES — Jocelyn Deschênes, Sophie Pellerin (Sphère Média Plus)
- > L'AUBERGE DU CHIEN NOIR — Christian Martineau (Radio-Canada)
- > PROVIDENCE — Jocelyn Deschênes (Sphère Média Plus)
- > UN MONDE    PART - Jocelyn Deschênes (Sphère Média Plus)

3

MEILLEURE COMÉDIE

- > 3 X RIEN — Jean-Pierre Plante, Sylvie Roy, Luc Wiseman (Avanti Ciné Vidéo)
- > CIAO BELLA — André Béraud, Jacques Blain, Richard Speer, Josée Vallée (Cirrus Communications)
- > COVER GIRL — Jocelyn Deschênes (Sphère Média Plus)
- > LE COEUR A SES RAISONS — Michel Bissonnette, Paul Dupont-Hébert, André Larin, Vincent Leduc, Jacques Payette (Zone3)
- > RUMEURS — Jocelyn Deschênes (Sphère Média Plus)

4

MEILLEURE RÉALISATION / SÉRIE DRAMATIQUE

- > PATRICE SAUVÉ — *L'Héritière de Grande Ourse*
- > SYLVAIN ARCHAMBAULT — *Le Négociateur*
- > PODZ — *Minuit, le soir*
- > LOUIS CHOQUETTE — *Temps dur*
- > CLAUDE DESROSIERS — *Vice caché*

5

MEILLEUR TEXTE / SÉRIE DRAMATIQUE

- > DANIELLE DANSEREAU — *Le Négociateur*
- > PIERRE-YVES BERNARD, CLAUDE LEGAULT — *Minuit, le soir*
- > ANNE BOYER, MICHEL D'ASTOUS — *Nos   t  s* «  pisode 2»
- > JEAN MARC DALPÉ — *Temps dur*
- > FRANÇOIS CAMIRAND, LOUIS SAIA — *Vice caché*

6

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / DRAMATIQUE

- > NORMAND DANEAU — *L'Héritière de Grande Ourse*
- > SERGE THÉRIAULT — *Le Négociateur*
- > CLAUDE LEGAULT — *Minuit, le soir*
- > ROBIN AUBERT — *Temps dur*
- > LUC PICARD — *Vice caché*

7

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / DRAMATIQUE

- > ÉLISE GUILBAULT — *D  lect inc.*
- > VIVIANE AUDET — *L'Héritière de Grande Ourse*
- > FANNY MALLETTE — *L'Héritière de Grande Ourse*
- > PAULINE MARTIN — *Le Négociateur*
- > JULIE PERREAULT — *Minuit, le soir*

8

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / TÉLÉROMAN

- > DENIS BOUCHARD — *Annie et ses hommes*
- > GÉRARD POIRIER — *Le Bleu du ciel*
- > HUGO DUBÉ — *Providence*
- > BERNARD FORTIN — *Providence*
- > HENRI CHASSÉ — *Un monde part*

9

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / TÉLÉROMAN

- > GUYLAINE TREMBLAY — *Annie et ses hommes*
- > LOUISE MARLEAU — *Le Bleu du ciel*
- > MONIQUE MERCURE — *Providence*
- > MARIE-TH  RESE FORTIN — *Un monde à part*
- > BIANCA GERVAIS — *Un monde à part*

10

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / COMÉDIE

- > VINCENT BOLDUC — *Cover girl*
- > RENÉ RICHARD CYR — *Cover girl*
- > FRÉDÉRIC PIERRE — *Cover girl*
- > MARC LABRÈCHE — *Le cœur a ses raisons*
- > JAMES HYNDMAN — *Rumeurs*

11

MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / COMÉDIE

- > ANNE DORVAL — *Le cœur a ses raisons*
- > ISABELLE DRAINVILLE — *Les Ex*
- > BRIGITTE PAQUETTE — *Les Ex*
- > GENEVIÈVE BROUILLETTE — *Rumeurs*
- > LYNDIA JOHNSON — *Rumeurs*



ARTS ET SPECTACLES



ALAIN BRUNET » CYBERCULTURE

abrunet@lapresse.ca

Le créateur de BitTorrent donne l'exemple

La Motion Picture Association of America (MPAA), ce très puissant lobby qui défend les intérêts des grands studios hollywoodiens, a conclu récemment une entente antipiratage avec Bram Cohen au sujet de son invention: le fameux logiciel de partage BitTorrent.

On sait que BitTorrent est devenu le logiciel chouchou des sites d'échanges peer-to-peer. Sa création est venue de la nécessité pour les serveurs Internet de toujours augmenter la bande passante afin de subvenir aux besoins croissants des échanges entre usagers.

Puisque l'augmentation de la bande passante sur Internet nécessite des investissements considérables de la part des serveurs, Bram Cohen a eu la brillante idée de répartir les données d'un contenu numérisé (film, chanson, etc.) en multiples fragments pour obtenir les mêmes résultats sans avoir à investir en bande passante, c'est-à-dire en infrastructures permettant un plus

grand débit de l'information sur Internet.

Avec BitTorrent, un contenu est divisé en nombreuses particules que le logiciel se charge de récolter dans les ordinateurs d'un réseau d'internautes pour ensuite le reconstituer. Surnommé *leecher* ou *client*, l'utilisateur qui souhaite télécharger un contenu se connecte aux *seeds*, particules de contenu réparties dans de multiples ordinateurs personnels d'un même réseau P2P. Chaque *leecher* est ensuite en mesure de se transformer en *seed* en mettant les particules téléchargées à la disposition du réseau avec lequel il partage. Qui plus est, la capacité de crypter les contenus qui transitent sur BitTorrent est réduite. Voici donc le nouveau cauchemar de l'industrie du divertissement.

Jusqu'à maintenant, des sites BitTorrent jugés déviant ont été quand même neutralisés mais le logiciel ne cesse d'évoluer et de faire l'objet d'utilisations parfaitement légales. Et voilà que le créateur de

BitTorrent accepte publiquement le retrait de son site de tout lien suspect avec des sites jugés illégaux par Hollywood. Plus concrètement, le moteur de recherche en activité sur www.BitTorrent.com cessera de suggérer des hyperliens offrant du matériel piraté.

La semaine dernière, le *Financial Times* de Londres indiquait que l'Américain Bram Cohen avait déjà publiquement pris position contre le piratage de films rendu possible par sa technologie. On apprend également qu'une société de capital de risque avait réuni pour lui la somme de 8,5 millions de dollars américains afin qu'il crée un service légal de vente de films en ligne comparable au célèbre iTunes Music Store. Après avoir longtemps résisté à l'idée de la boutique en ligne, Hollywood se lance donc dans l'aventure. On en déduit que Bram Cohen s'est laissé convaincre par la propagande antipiratage de la MPAA... et par le fric.

On sait que la MPAA a remporté

une manche importante à la suite d'un jugement de la Cour suprême américaine, ce qui lui permet de poursuivre les sites de partage dont les gestionnaires accumulent les revenus (publicitaires, généralement) sur le dos des créateurs, c'est-à-dire sans les rémunérer. Les sites P2P Morphéus et Grokster ont été tour à tour fermés à la suite de ce jugement.

Hollywood peut désormais compter sur l'inventeur d'un logiciel «ennemi»... qui ne cessera absolument pas d'être utilisé pour le partage illégal des films en circulation sur Internet. Avec ou sans son inventeur, la technologie BitTorrent a déjà pris d'autres chemins. Plus discrets, tout aussi efficaces. On estime actuellement que 45 millions d'internautes utilisent aujourd'hui la technologie BitTorrent.

Lorsque l'objet d'un supposé pirate n'est pas de s'enrichir mais de partager «bénévolement», la répression est beaucoup plus difficile à exercer, voire impossible. On a

beau récupérer les Bram Cohen de ce monde, on a beau fermer les sites P2P bien en vue (Morphéus et Grokster), on ne contrôle pas Internet pour autant.

Et si, en plus, une autre industrie du cinéma finissait par opposer à la MPAA un répertoire de films non protégés par de redoutables systèmes anticopie? Mis en circulation dans tous les formats de compression existants, avec la possibilité de décliner chaque téléchargement comme bon vous semble?

Cette industrie existe déjà. Aux États-Unis, par exemple, HdNet produit et distribue des films d'envergure et n'inscrit aucun cryptage sécuritaire dans les contenus audiovisuels qu'elle met à la disposition de sa clientèle. Cette attitude, fort différente de celle des grands studios de Hollywood (MGM, Universal, Disney, etc.) risque fort de se propager... en toute légalité.

Ce n'est qu'une question de temps.

Caché, meilleur film européen de 2005

BERLIN – Le film français *Caché*, du réalisateur autrichien Michael Haneke, qui prendra l'affiche au Québec le 20 janvier, a été sacré hier meilleur film européen de 2005 par l'Académie du cinéma européen, à Berlin, et a obtenu cinq récompenses. Ce long métrage, qui raconte l'histoire refoulée du colo-

nialisme français en Algérie, a aussi valu à Michael Haneke le prix du meilleur réalisateur européen et à l'un de ses interprètes, Daniel Auteuil, le prix du meilleur acteur européen.

Michael Hudecek et Nadine Muse ont obtenu le prix du meilleur monteur européen pour *Caché*, dont

la cinquième récompense est le prix de la critique; le film a par ailleurs reçu le prix de la mise en scène au 58^e Festival de Cannes, en mai.

Good Night and Good Luck, de George Clooney, a été choisi meilleur film non européen; le film québécois *C.R.A.Z.Y.* était dans la course. Agence France-Press

Ce soir 18 h 30
Il va y avoir du sport

L'information-spectacle est-elle en train de tuer le journalisme? Les animaux ont-ils des droits? Invitée: Chloé Sainte-Marie

telequebec.tv Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19H30 **20° GALA DES PRIX GÉMEAUX**
Grâce à Canal D, nous verrons ce 20° Gala célébrant notre télé, ses artistes et artisans. En direct du Théâtre Saint-Denis, Pierre Verville ouvre la soirée avec un numéro spécial. Les animateurs sont Patricia Paquin, Patrick Masbourian et Sophie Prigent.

19H30 **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
Gérard s'apprête à vivre des transformations extrêmes depuis sa conversion au feng shui!

20H00 **ARTV PORTRAITS: GUIDO MOLINARI**
Tout sur les tableaux abstraits aux couleurs vives du peintre canadien, ses talents de sculpteur et de poète.

20H00 **10 CINÉMA – K-19: TERREUR SOUS LA MER**
Une fuite dans le réacteur d'un sous-marin soviétique risque d'avoir des conséquences catastrophiques. Avec Harrison Ford et Liam Neeson.

20H00 **2 TOUT LE MONDE EN PARLE**
Invités: Nanette Workman, le chef du Bloc Gilles Duceppe, Claudine Mercier, le joueur des Alouettes Éric Lapointe, le cinéaste Charles Binamé, Chantal Pary et deux Invincibles, Pierre-François Legendre et François Létourneau.

20H30 **TV5 GRANDS DOSSIERS: 35 ANS DE PUB À LA TÉLÉ**
Des pubs mémorables, des pubs de stars (Miou-Miou, Coluche...), des avis de spécialistes et un palmarès des meilleures réclames françaises.

21H00 **3 POPE JOHN PAUL II**
Minisérie de quatre heures sur la vie de Jean-Paul II avec Cary Elwes (Karol Wojtyła), Jon Voight, James Cromwell et Ben Gazzara. La suite: mercredi 20 h.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 9 13	L'union fait la force	Découverte / Le point sur l'obésité	Et Dieu créa Laflaque	Tout le monde en parle / Nanette Workman, Gilles Duceppe, Claudine Mercier, Chantal Pary, Charles Binamé	Le Téléjournal	Plains Feux / Les Champs de boue	4	4						
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	L'École des fans / Les Meilleurs Moments	K-19: TERREUR SOUS LA MER (4) avec Harrison Ford, Liam Neeson	Le TVA (22:45)	COEUR DE COWBOY (5) avec George Strait (23:15)	7	7						
TQC	15 17 24 45	1900, la vie de château	Il va y avoir du sport! / Chloé Ste-Marie	JIMMYWORK (5) avec James G. Weber, Manzur Ahsan Chowdhury	DE TOUTES BEAUTÉS (4) avec Sin Je, Chang Chen	Méchant... (23:20)		8	8						
TQS	16 30 35	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles				Le Grand Journal	Automania	Pub	5	5					
CTV	12 8	Teleton: Children's... CTV News	Law & Order: Criminal Intent	Cold Case	Desperate Housewives	Grey's Anatomy (22:01)	CTV News	CTV News	11	11					
CBC	6	THE MUPPET... (17:00)	Marketplace	Venture	THE LORD OF THE RINGS: THE TWO TOWERS (2) avec E. Wood (1/2)	Sunday Night	Canadian...	CBC Sports	13	13					
ABC	22	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Grey's Anatomy	Alias	22	22					
CBS	3	NFL Football (16:00)	60 Minutes	Cold Case	POPE JOHN PAUL II avec Jon Voight, Cary Elwes (1/2)	News	...Raymond	21	21						
NBC	5	News	NBC News	Dateline NBC	The West Wing	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23					
PBS	33 57	Doo Wop Cavalcade... (17:00)	Great Performances / My Name is Barbra	Great Performances / Michael Bublé	Alaska: Silence and Solitude	43	64								
A&E		Flip this House	Cold Case Files	The First 48	MovieReal	Intervention	CSI: Miami	73	39						
ARTV		L'Actors Studio / Diane Lane	Orgueil et Préjugés (4/6)	Portraits: Guido Molinari	UNE DÉCENNIE SOUS INFLUENCE (4) (1/2)	LE FANTÔME DU PARADIS (3) (22:20)	31	31							
BRAV		Passions of Howard Hughes	Arts, Minds	...Bost	The Colour of Memory...	GOOD WILL HUNTING (4) avec Matt Damon, Robin Williams	...RIPLEY	72	34						
CD		Show Rire Super Ecran	...Les gags	20e Gala des Prix Gémeaux	Foul! Fou! Fou!	Danger dans les airs	20	20							
CS		La Diversité culturelle (17:00)	La FAD...	La Religion	Israël - Palestine	Les États sont-ils souverains	C'est mathématique	Psychologie de la famille	47	26					
DISC		MythBusters / Penny Drop	Discovery... / Targeting Terror	Discovery Presents / The Flight that Fought Back	MythBusters	Discovery... / Targeting Terror	37	37							
EV		...la France	Hôtels Tendance	Jet-set...	Inspiration / Vincent Vallières	...haciendas	Xin Chao	Destination Monde	Un jour...	23	51				
FC		...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	... (20:42)	THE HOMECOMING: A CHRISTMAS STORY (4)	MOONSTRUCK (4) avec Cher, Nicolas Cage	67					
FOX		FELICITY: AN AMERICAN... (17:00)	The Simpsons	King of the Hill	The Simpsons	The War at Home	Family Guy	American Dad	Charmed	What I Like...	Twins	36	46		
GBL-Q		Global News	National						Crossing Jordan	Past Lives	Sports	3	3		
HI		Mystères / L'Affaire Sextus	Destins / Ezekiel Hart	Tournants de l'Histoire	Chantiers / Pylônes	Espions / Ed Wilson	Série noire / Nuage toxique...	25	53						
HIST		Things...	Disasters...	Frontiers of Construction	A Company of Soldiers	Over there	A Company of Soldiers	49	47						
LIFE		Style Star	...Hollywood	Taking it off	So Chic	Renovate...	Little Miracles	Nanny 911	Crash Test Mommy	71					
MMAX		L'Académie	La Vie rurale	Stars en tête - Fashion Rocks for the Prince's Trust	...le monde?	Vertigo 2005 - U2 en direct de Chicago	Des gens...	32	48						
MP		Top5 anglo	Top5 franco	Britney &...	Babu à bord	Exposé... Du micro à l'écran	L'Gros Show	Mike Ward	La Clinique...	Mes vieux...	Fou raide!	30	30		
MTL		Noir de monde	Horizon...	In Montreal	Extreme Makeover	POPE JOHN PAUL II avec Jon Voight, Cary Elwes (1/2)	Teleritmo	14	14						
NW		World News	Mansbridge	Cinema Real: A Clinic Called Hope	Cinema Real: Where are the Children?	CBC News: Sunday Night	Cinema Real: Smiling in a War Zone	48	25						
RDI		Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Le Point	McDonald's, le géant rabroué	Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19		
RDS		Football (16:00)	Sports 30	Hockey / Match des étoiles de la Ligue midget AAA	Sports 30	Les Combats ultimes TKO	30 images	33	33						
S+		Rex	Porté disparu	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Victimes du passé	Nip/Tuck	Les Experts	24	52						
SHOW		The Grid	SHOT THROUGH THE HEART (4) avec Vincent Perez	Trailer Park	Kenny vs...	Six Feet under	Trailer... (23:20)	40	40						
SPA		Battlestar Galactica	Smallville	The 4400	STAR TREK III: THE SEARCH FOR SPOCK (4) avec William Shatner, Leonard Nimoy	... (23:15)	32								
SPN		Sportsnetnews	Curl TV	World Sport	Party Poker.com World Open	Canadian Poker Tour	Sportsnetnews	38	38						
TFO		Presse.com	Volt	Panorama	Y paraît que...	Musique de chambre	GOUPI MAINS ROUGES (3) avec Fernand Ledoux, Georges Rollin	Jazz Cabaret							
TLC		Untold Stories (14:00)	Incredible Medical Mysteries	A Boy in a Million	Born a Boy, Brought up a Girl	Man with the Seven - Seconds	A Boy in a Million	39	27						
TSN		2005 Canadian Curling Trials (17:30)	NFL Football / Raiders - Chargers	Sportscentre	28	28									
TFE		6TEEN	Quoi d'neuf	Carl	Billy &...	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45
TV5		Village...	Journal FR2	Vivement dimanche / Alain Prost	Grands Dossiers / 35 ans de pub à la télé	...d'en haut	Le Journal	PasséArt	Panorama	15	15				
TVO		Vox	Rough...	Liszt's Rhapsody	DEAD MALE ONE (4) avec David Jason, Bruce Alexander	Black Coffee	... (23:02)	Film 101	74	56					
VIE		Interventions miracles	Décor ta vie	Métamorphose	...Ménage	Der Nadia...	Guy Corneau... confidence	LA SAUVAGEONNE (5) avec Bonnie Bedelia, Annabeth Gish	35	44					
VOX		Esprit libre	...dada	Baromètre	Moi et Cie	Parole et Vie	Point de vue	Livre Show	Doc Lapointe	BoxeRock	9	9			
VRAK		Parents...	Loup-garou	Le Monde perdu	Real-TV	Vice versa	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16		
YTV		RUDOLPH & THE ISLAND OF MISFIT TOYS (6) Dessins animés	Mystery...	Ghost...	Spy...	Frank Patrol	15 Love	My Family	Bob (23:35)	44	18				
Z		Monstres mécaniques	Autopsie d'un désastre	Techno marine	Ztéle... / Fin du monde...	Les Stupéfiants	La Porte d'Atlantis	26	54						



STÉPHANIE BÉRUBÉ » MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

sberube@lapresse.ca

Le numéro 1, c'est moi!

Il n'y a que deux ou trois journées dans l'année où les journalistes des pages culturelles n'ont pas à faire d'appels. Où le téléphone ne cesse de sonner. Ce sont les jours des résultats des sondages BBM pour la radio. Ces jours-là, tous les représentants des stations appellent au moins une fois. Et tous ont la même nouvelle : ils sont numéro 1.

L'écoute de la radio n'est pas encore mesurée électroniquement au Canada. La firme BBM utilise toujours la méthode des cahiers d'écoute, qui date de l'âge de pierre, alors qu'en télévision les résultats sortent au jour le jour.

La stratégie du 4 à 7 ne fonctionne pas à la télévision de Radio-Canada?

On peut faire des réajustements rapidement. En radio, si une nouvelle émission est un échec, la direction de la station en a la confirmation au beau milieu de la saison. Si 100 000 auditeurs sont partis chez le concurrent, il est trop tard.

Et quand les résultats arrivent, bonjour le casse-tête. Une multitude de tableaux mesurent le nombre d'auditeurs selon la puissance de l'antenne de la station ou un territoire précis. On peut calculer en parts de marché ou en portée, au choix, selon les résultats. Mieux encore : on mesure les performances des différents moments de la journée et selon le profil des auditeurs : les hommes de plus

de 55 ans, les jeunes de 18 à 34 ans, les femmes de 35 à 54 ans... De quoi permettre à tout le monde de se proclamer gagnant à un endroit ou à l'autre.

Quand ça va vraiment mal, les stations publient des communiqués de presse qui vantent une progression au quart d'heure pour une émission précise et mentionnent, subtilement croient-elles, le recul du concurrent dans un autre créneau. De quoi éveiller les soupçons du plus paresseux des chroniqueurs.

Demain, BBM dévoilera les résultats des sondages d'automne, les plus importants de l'année. « C'est là qu'on peut mesurer l'impact de nos nouvelles

émissions », confirme Johanne Cloutier, directrice des programmes de Rock Détoné, qui affirme que ces résultats seront particulièrement importants. « Nous avons fait plusieurs modifications depuis huit mois, nous allons regarder les résultats sur l'ensemble de l'antenne », dit-elle. Rock Détoné a perdu du terrain au profit de son concurrent direct, Rythme. D'où les changements et la nécessité qu'ils portent leurs fruits.

À Énergie, on surveillera particulièrement la performance de la nouvelle version du *Monde est Petit*, l'émission du midi animée par Martin Petit. Le directeur des programmes au 94,3FM estime néanmoins qu'il ne faut pas

devenir fou avec les premiers résultats d'une nouvelle émission. « En radio, il faut du temps », affirme Sylvain Simard.

C'est tout de même à Énergie qu'on a retiré une émission après moins d'une saison en ondes. En 2000, l'émission du matin *I lève you*, animée par Stéphane Laporte, avait fait fuir la moitié des auditeurs du 94,3. On l'a remplacée in extremis par une émission temporaire animée par Christian Tétrault et Pierre Pagé. Les remplaçants sont restés et, ironiquement, ils ont réussi à devenir les plus populaires le matin, devant Paul Acad et René Homier-Roy — selon certains critères d'évaluation...

EN BREF

C'EST LE RETOUR du *White Christmas* de Bing Crosby. Comme tous les ans, le réseau de radio musicale **Galaxie de Radio-Canada** consacre deux chaînes, une francophone et une anglophone, à la musique de Noël. Informations au www.galaxie.ca/tempsdesfetes2005. Pour les abonnés de la télé numérique, jusqu'au 1^{er} janvier.

DEMAIN SOIR, l'émission *Des idées plein la tête* présente un documentaire sur l'avenir de la télévision publique qui sera suivi d'une discussion réunissant Sylvain Lafrance, de Radio-Canada, Philippe Lapointe, de TVA, Paul Cauchon, journaliste au *Devoir*, et Louise Cousineau, chroniqueuse télévision de *La Presse*. À la **Première Chaîne**, 20h.

CKAC LANCE LE CONCOURS Sport Académie. Dès demain, les fous du sport qui rêvent de devenir **analystes sportifs** peuvent s'inscrire au www.ckac.com. Les finalistes s'affronteront en ondes, en commentant les matchs, dès le 9 janvier. Le meilleur obtiendra un contrat de 13 semaines à l'émission *Les Amateurs de sport*.

LE CONSEIL DE PRESSE DU QUÉBEC blâme la radio CHOI de Québec pour sa couverture d'une grève des fonctionnaires provinciaux le 10 février dernier. Les animateurs ont fait preuve d'**agressivité envers les fonctionnaires** et ont outrepassé les « larges limites » de la chronique et du commentaire, estime le Conseil.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**

Ce soir 17 h À la di Stasio

Cadeaux-bouffe pour Noël. Avec le chef Patrice Demers et Lise Ravary.



18 h 1900, la vie de château

Un beau ménage de printemps?



telequebec.tv **Télé-Québec**

Judd, Downey et Giamatti, vedettes de Sundance

LOS ANGELES – Ashley Judd, Robert Downey, Rosario Dawson, Paul Giamatti, Maggie Gyllenhaal et le chanteur Tom Waits seront parmi les invités de marque au prochain Festival du film Sundance.

Les organisateurs ont annoncé que 64 films seront projetés à ce festival, qui au-

ra lieu à Park City, en Utah, du 19 au 29 janvier. On verra entre autres *A Guide to Recognizing Your Saints*, qui met en vedette Downey, Dawson, Chazz Palmintieri et Dianne Wiest. L'histoire se passe dans les années 80 dans les rues du violent quartier d'Astoria à New York.

A Guide to Recognizing Your Saints fera

partie des 16 productions dramatiques américaines qu'on pourra visionner à ce festival. Créé par l'Institut Sundance, de Robert Redford, le festival a pour but de mettre en valeur les films produits par des cinéastes indépendants américains.

Associated Press

« BRILLANT. »
THE WALL STREET JOURNAL
Joe Morgenstern

« EXTRAORDINAIRE. »
Christy Lemire,
ASSOCIATED PRESS

« FASCINANT. »
USA TODAY
Mike Clark

walk the line
VERSION FRANÇAISE

VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)	LES CINÉMAS LANGELIER 6
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON
MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	LES CINÉMAS ROFIM ROFIM DRUMMONDVILLE
G	CINÉMA THÉÂTRAL LACHENAIE	CINÉMA PINE STE-ADELE	
	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLISÉE KIRKLAND	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)
MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14
	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLOSSUS LAVAL	

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

« Deux fois Bravo. »
EBERT & ROEPER
«Le film à ne pas manquer cette année.»
Paul Clinton / CNN

«Rosario Dawson est époustouflante!»
Pete Hammond / MAXIM

RENT
en version française

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU SonyPicturesReleasing.ca

« LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE À CE JOUR. »
JOEL SIEGEL GOOD MORNING AMERICA

« DEUX FOIS BRAVO. »
EBERT & ROEPER

DU RÉALISATEUR DE « LE LUTIN » NOUS VIENT

ZATHURA
UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE DU MONDE DE JUMANJI.
VERSION FRANÇAISE

Zathura.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU SonyPicturesReleasing.ca

Keira Knightley

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS
(Version Française de Pride & Prejudice)

Matthew Macfadyen · Brenda Blethyn · Donald Sutherland · Rosamund Pike
Jena Malone · Tom Hollander · Penelope Wilton et Judi Dench

Parfois la dernière personne sur terre avec qui on voudrait être, est la seule personne dont on ne peut se passer.

www.prideandprejudicemovie.net

VIVEZ LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS.

À L'AFFICHE!	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU	GRUPPE MATHERS ST-EUSTACHE
				Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalcinemas.ca pour l'horaire des films
AMC THÉÂTRES FORUM	CINÉMA DU PARC	CINÉPLEX ENTERTAINMENT CAVENDISH	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE KIRKLAND
MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 3364944A	CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH	CINÉPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ HULL	CINÉMA PINE STE-ADELE

G LEVA GÉNÉRAL

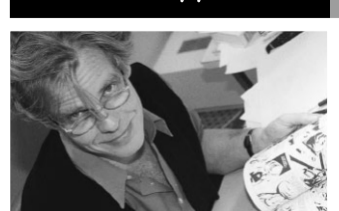
L'actualité 2005 en caricatures

André-Philippe Côté

De tous les... **CÔTE 2005**

LE SOLEIL LA PRESSE

André-Philippe Côté



Caricaturiste au quotidien Le Soleil

En librairie et www.cyberpresse.ca/librairie

Les Éditions **LA PRESSE**

ARTS ET SPECTACLES



DANIEL LEMAY » PRESSE ÉCRITE

daniel.lemay@lapresse.ca

L'itinéraire change de rythme

Is sont à la sortie du métro, à la porte des SAQ et des Jean Coutu mais ceux-là ne quêtent pas: ils essaient de gagner leur vie. Ils ont lâché la camelote pour devenir camelots de *L'itinéraire*, le seul journal de rue de Montréal. Et leur économie vient de changer de rythme. Boum!

Publié mensuellement depuis sa fondation en 1994, *L'itinéraire* est devenu bimensuel depuis vendredi.

«Avant, la dernière semaine était dure», expliquait Gabriel Bissonnette, journaliste de rue, camelot, membre du CA et maître de cérémonie de la fête de mercredi dernier, qui marquait «un grand pas pour l'Homme et un petit pas contre la pauvreté».

Les camelots — ils et elles sont entre 100 et 150 — payent le journal 1\$ et le vendent 2\$. Ce sont eux qui ont demandé que *L'itinéraire* sorte aux deux semaines. Mais la machine rédactionnelle est-elle prête à soutenir ce rythme? «Le monde de la rue comporte assez de sujets pour nourrir un bimensuel», lance la rédactrice en chef, Audrey Côté. Assez de «journalistes de rue» aussi, quand on sait qu'ils sont recrutés chez les sans-abri et les toxicomanes, la clientèle cible de l'organisme.

L'itinéraire — budget annuel de 850 000\$; revenus du journal autour de 275 000\$ — a ses locaux au coin de la rue Sainte-Catherine et de

l'avenue de Lorimier, dans une ancienne taverne (et plus tard club fétichiste) à l'ombre du pont Jacques-Cartier. Il y a là la rédaction du journal, l'administration et un café qui sert des repas à prix économiques. Le personnel compte présentement 18 personnes en l'entretien et, affectées à la cuisine, à l'entretien et à certaines tâches de bureau.

«*L'itinéraire* est un journal-école avec un encadrement professionnel, mais c'est aussi une école de vie», nous dira Audrey Côté, diplômée en lettres.

— OÙ vos gens trouvent-ils leur principale satisfaction?

— Ça dépend de ce qu'ils font. Les

camelots se libèrent du mépris qu'on porte à ceux qui quêtent. Les journalistes, eux, marchent au *buzz*; il ne faut jamais oublier que la plupart sont des toxicomanes.»

Dernier *buzz* de Gabriel: son entrevue avec le comédien Raymond Bouchard. Dernier *buzz* de Bryan Dionne: sarencontre avec la chanteuse Anik Jean qui, avant de faire la première partie des Stones au Centre Bell le 10 janvier prochain, fait la première une de *L'itinéraire* bimensuel. En vente partout...

Le *buzz*, en fait, est partout. Il est chez Serge Lareault, DG de l'organisme et éditeur du journal. Il avait fondé *L'itinéraire*, l'avait quitté,

épuisé, pour s'en aller aux finances d'une grande centrale syndicale. Il est revenu à la demande générale, en amenant Claudette Turgeon, devenue directrice du développement. Le *buzz*, tranquille, est chez Isabelle Bessette, travailleuse de milieu qui accompagne les gens à la cour ou à la clinique, écoute, suggère. Le *buzz* est toujours chez Bob, le président du CA, homme de peu de mots, abstinent total depuis plus de 20 ans. «La mission principale de *L'itinéraire* est d'aider les gens à vaincre l'isolement.»

Itinéraire simple: rien dans les mains, rien dans les poches mais un journal dans la tête...

Star Academy: Ely éliminée

PARIS — La lutte a été serrée, mais le résultat a été sans appel: la Québécoise Ely n'a pas réussi vendredi à accéder à la finale de la Star academy française. La chanteuse de 19 ans s'est classée deuxième à la «demi-finale des filles». Elle a été devancée par la ronde Magalie, la « survivante » qui, après avoir échappé à quatre reprises à l'élimination, faisait un peu figure de « vilain petit ca-

nard » à côté de la séduisante Réunionnaise Emilie et de la « belle et talentueuse Canadienne ». La compétition a été chaude. Une heure avant la fin du scrutin téléphonique, seulement 50 000 voix séparaient Magalie (déjà première avec 35 % des votes) d'Ely, alors troisième avec 33 %. Plus de 2,7 millions de téléspectateurs ont participé au scrutin.

Presse Canadienne

Hauser et McGill: un autre grand soir

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Alexis Hauser et l'Orchestre symphonique de McGill — 100 jeunes musiciens entassés sur la scène de Pollack! — ont atteint un nouveau sommet vendredi soir. Titulaire à McGill et poursuivant à l'étranger une carrière effacée, Alexis Hauser fait partie de ces musiciens dont on parle peu et qui sont pourtant de gigantesques meneurs d'orchestre et des interprètes de toute première grandeur.

Encore une fois, M. Hauser avait imposé à son orchestre d'étudiants un programme qui rebute même des orchestres professionnels. La puissante deuxième Symphonie de Rachmaninov dominait d'autant plus le concert qu'elle était donnée dans son absolue intégralité, donc sans les coupures d'usage, et que sa durée optimale de 50 minutes fut portée à 66, soit plus d'une heure. Ce record de lenteur n'avait toutefois rien d'abu-

sif: M. Hauser prit simplement les indications « largo » et « adagio » au pied de la lettre et consacra plusieurs minutes à faire réaccorder l'orchestre après chaque mouvement.

Une seule oeuvre aurait suffi comme complément. M. Hauser en avait programmé deux: le poème symphonique *Les Préludes*, de Liszt, et le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, de Debussy. Avec un retard en début de concert et l'entracte, tout cela nous mena à 22 h 17. Parce que cette heure tardive nous interdit un article le lendemain, pour d'autres raisons aussi, McGill devrait sérieusement songer à commencer ses concerts à 19 h ou 19 h 30 la saison prochaine.

Le concert de vendredi fut une réussite à peu près totale. Tout d'abord, le jeune orchestre était techniquement dans une très grande forme. Les cordes (63 au total) jouèrent avec une exactitude et une chaleur exceptionnelles et toutes les autres sections — bois, cuivres, percussions — maintinrent presque toujours le même très haut niveau. En fait, c'est presque un orchestre professionnel qu'on écoutait. La puissance qui secouait la salle à certains moments était proprement indescriptible; en même temps, toutes les subtilités des partitions étaient respectées.

Dirigeant tout de mémoire, le chef viennois se révéla un interprète parfaitement convaincant de musiques qui ne sont pourtant pas à son répertoire d'élection. Dans le Liszt, il anima d'une force inhabituelle les épisodes agités que la plupart des chefs soulignent à peine, sans négliger pour autant les tendres passages évoquant la nature. Le Debussy possédait tout le raffinement voulu, mais sans mièvrerie. Pour cette pièce, il avait posté ses neuf contrebasses au fond de la scène, ce qui produisait un effet visuel saisissant. Le solo de flûte fut impeccablement joué par Deborah Thomson. Enfin, dans une gestuelle très large créant d'immenses crescendos, M. Hauser traduisit le Rachmaninov avec tour à tour une force explosive et une expression chaleureuse, sans jamais tomber dans la vulgarité ou la sentimentalité.

Un grand chef, un grand orchestre. Il se passe, certains soirs, des choses assez extraordinaires à McGill!

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL. Chef d'orchestre: Alexis Hauser. Vendredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. (Le concert était repris hier soir.)

Programme:

« Les Préludes », poème symphonique, G. 97

(1848-1854) — Liszt

« Prélude à l'après-midi d'un faune » (1892-1894)

— Debussy

Symphonie N° 2, en mi mineur, op. 27 (1906-1907)

— Rachmaninov

REMSTAR LA PRESSE 105.7 Rythme FM

invitent toute la famille à la première!

Didier Brunner présente

KIRIKOU et les bêtes sauvages

un film de Michel OCELOT et Bénédicte GALUP

Pour courir la chance de GAGNER tes QUATRE BILLETS pour la première, (Dimanche 11 décembre à 10h30 à l'Ex-Centris) COLORIE CE DESSIN de Kirikou et retourne-nous le à l'adresse suivante: Kirikou / Alliance Atlantis Vivafilm C.P. 575, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC H2Y 3H8

Nom: _____

Téléphone: _____

Cette promotion est publiée dans La Presse les 3-4-5 décembre 2005. Le tirage des 75 laissez-passer quadruples aura lieu le 8 décembre 2005. Les gagnants seront contactés par téléphone. Seuls les coupons envoyés par la poste seront acceptés. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. Les facs-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix: 3000\$.

À L'AFFICHE DÈS LE 16 DÉCEMBRE!

CHARLIZE THERON EST

AEONFLUX

VERSION FRANÇAISE

OPÉRÉ ET MONTÉ PAR HANNAH FITZGERALD

13 ANS+

STARCLIX MONTREAL	MEGA-PLÉNEBUZZO TERREBONNE 14	PONT-VIAU 16	MEGA-PLÉNEBUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLÉNEBUZZO MARCHÉ CENTRAL 18
DEUX-MONTAGNES	TRIOUMPE JUVINE	ST. EUSTACHE	ST. BRUNO	PARISEN
VERSAILLES	BOUCHERVILLE	CINEMA DU CAP	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY
CARNAVAL ORTEGAUX	BIERMANS (HUBBARD)	CINEMA DU CENTRE	SHERRBROOKE	ST. HYACINTHE
CARREFOUR DU NORD	FLUOR DE LYS	CINEMA CAPITOL	SHERBROOKE	ST. BASILE
ST. JEROME	TROIS-RIVIERES	DRUMMONDVILLE	LYSÉE (HUBBARD)	
CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	GALAXY (HUBBARD)		

VS\$ON DIGITAL PRÉSENTÉ EN SON THX

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS **13 ANS+**

LES CRITIQUES EN RAFFOLENT.

« PETIT POULET ÉBRANLERA VOTRE MONDE! »

Lesley Nagy, WB-TV/SAN FRANCISCO

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

PETIT POULET

(Version Française de Chicken Little)

disney.com/chickenlittle ©DISNEY

dennisQUAID reneRUSSO

LES TIENS, LES MIENS ET LES NÔTRES

(Version Française de Yours, Mine & Ours)

COLUMBIA PICTURES 1

YoursMineAndOursMovie.com

Copyright © 2005 Paramount Pictures Corporation. Tous Droits Réservés.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS **G**

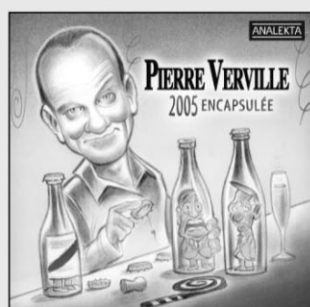
Voler sa vie, primé

AUTRANS (France) — Le Grand prix du 22^e festival international du film de montagne d'Autrans (Vercors, sud-est) a été attribué au Canadien Simon-Christian Vaillantcourt, pour *Voler sa vie*, dans la catégorie des films documentaires. Le film évoque des adeptes de vol libre, des passionnés qui font découvrir aux spectateurs un monde fascinant où vie et mort se côtoient, des hommes-oiseaux en quête de liberté, qui volent au dessus du mont Saint-Pierre, en Gaspésie. AFP

ANALEKTA

2005 ENCAPSULÉE de PIERRE VERVILLE

Plus de 150 caricatures sonores!



Québec cd en magasin

Compilation des meilleures capsules humoristiques de Pierre Verville diffusées à l'émission *C'est bien meilleur le matin* avec René Homier-Roy sur la Première Chaîne de Radio-Canada.

BONUS: Élections fédérales 2004!

95.1 FM PREMIÈRE CHAÎNE



analekta.com

OURS



NOX... LA NUIT, TOUT EST POSSIBLE!

Le Centre des sciences de Montréal convie les ados de 13 à 15 ans, les vendredis et samedis de décembre, à une nuit en accélérée et imprévisible.

À la tombée du jour, vous plongerez dans l'univers mystérieusement fascinant de NOX... une expérience urbaine, hip-hop, lumino-sensorielle, interactive et multimédia conçue sur mesure pour vous! Vous serez les spectateurs et les acteurs de cette nuit vibrante, différente chaque soir, en compagnie du groupe hip-hop Sans pression.

Vous pourrez explorer une salle aux allures de sous-sol urbain techno où l'interaction est au bout des doigts : activateurs interactifs commandant les éclairages délirants et les projections hallucinantes, maîtres d'oeuvre aux consoles tels de vrais VJ et producteurs d'images numériques transfigurées avec vos propres silhouettes en mouvement projetées sur un écran mimétique.

Pour les ados de 13 à 15 ans donc, les séances de NOX ont lieu dès la tombée du jour, tous les vendredis et samedis de décembre (les 9, 10, 16 et 17) à raison de trois par jour: de 17h à 18h, de 19h à 20h30, et de 21h à 22h30. Durée: 1h30; tarif: 13\$.

Durant les vacances des Fêtes, l'expérience NOX sera destinée aux jeunes de 9 à 15 ans, tous les jours, du 26 décembre au 8 janvier (relâche le 1^{er} janvier), à raison de quatre séances par jour: de 11h à 12h, de 13h à 14h, de 14h30 à 15h30 et de 16h à 17h. Durée: 1h. Tarif: 11\$.

Plus de détails au www.centredessciencesdemontreal.com

JEUX / SCIENCE

MISSION ARCTIQUE

La vie des ours polaires en jeu

Déprimantes, les prévisions sur le réchauffement climatique? Pas dans le jeu-questionnaire *Mission Arctique - L'aventure interactive*, un DVD produit par l'Office national du film, avec l'équipe de CREO. Voici une aventure dont les jeunes de plus de 9 ans sont les héros. Les enjeux sont cruciaux : sauver des ours polaires des effets désastreux de la fonte des glaces. Le jeu demande la participation de deux joueurs qui embarqueront à bord du voilier *Sedna IV* dans un parcours de 21 000 kilomètres à travers les glaces. Au cours de l'expédition, les deux aventuriers devront répondre à des questions sur la faune et sur les effets du réchauffement climatique. Chaque bonne réponse permet de sauver un ours polaire. En cours de route, les joueurs devront aussi choisir la route que le voilier empruntera. D'une partie à l'autre, les questions et les aventures changent donc! Les images sont à couper le souffle et le suspense tient les joueurs en haleine. Et si le *Sedna IV* restait prisonnier des glaces? Qu'est-ce que cet horrible bruit qui réveille l'équipage en pleine nuit?

Mission Arctique - L'aventure interactive, 16,95\$
www.onf.ca

EAU SECOURS! PROFESSEUR SCIENTIFIX

Un nouveau jeu des Débrouillards

CREO propose aussi une nouvelle enquête de la bande des Débrouillards autour de la thématique de l'eau. Voyant son pays s'assécher à une vitesse fulgurante, une jeune Africaine fait appel à la bande. Les plus grands chercheurs de la planète sont perplexes. Alors que certains puits sont à sec, d'autres se remplissent d'eau de mer. Étrange... Assoiffés d'aventures, les Débrouillards plongent tête première pour résoudre ce mystère. Le jeu *Eau secours! Professeur Scientifix* a été élaboré en conformité avec les objectifs du programme scolaire québécois, par des spécialistes de la vulgarisation scientifique et par des enseignants. Le but du jeu : faire découvrir les sciences par la résolution de problèmes. Cette édition propose aussi une série d'expériences scientifiques à réaliser à la maison. Voilà donc un jeu multimédia qui ne gardera pas les jeunes rivés à l'écran. Deuxième titre de la collection Débrouillards, après *L'étrange disparition du Professeur Scientifix*, le nouveau jeu est offert sur cédérom pour ordinateurs PC et Mac.

Eau secours! Professeur Scientifix, 29,95\$
<http://debrouillards.creo.ca>

JEU VIDÉO

CHICKEN LITTLE

Après le film,
le jeu!



MALORIE BEAUCHEMIN

Inspiré par le premier film d'animation de Disney complètement fait par ordinateur, le jeu vidéo *Chicken Little (Petit Poulet)* vous en fera voir de toutes les couleurs, avec des missions, des courses, des parties de ballon chasseur, des simulations de vol et autres aventures. Le jeu vous emmène dans la magie du film, avec entre autres 25 minutes d'extraits de *Chicken Little*, mais il vous transportera encore plus loin dans des aventures et défis uniques.

Chicken Little, avec l'aide de ses amis, doit sauver la ville de Oakey Oaks d'une attaque extraterrestre. Mais depuis qu'il a alerté la population en criant que le ciel lui tombait sur la tête, ciel qu'il avait alors confondu avec un gland, il est la risée de toute la ville. Le petit poulet devra donc surmonter de nombreuses épreuves, à l'école, à la ville, sur le terrain de sport et même à bord d'un vaisseau spatial pour réussir sa mission.

Le joueur incarne le petit poulet à lunettes, dont la ténacité et la persévérance sont inversement proportionnels à sa minuscule taille, ou encore un de ses amis : Abby Mallard (alias le Vilain Petit Canard), Poisson-hors-de-l'eau et Petit Nabot. Chaque personnage a des habiletés différentes. Le joueur devra manœuvrer une série de gadgets, yo-yo (utilisé pour grimper aux poteaux, briser des obstacles, frapper l'ennemi), lance-pierre, fusée-soda (qui lui permet de voler), et autres lui permettant de relever les défis qui lui sont proposés, comme sortir d'un champ de maïs labyrinthique ou encore éviter des collisions d'astéroïdes.

Par contre, le jeu est individuel, sauf pour les six mini-parties à deux joueurs qu'il faut déverrouiller sur les versions pour consoles. La musique est entraînante, et les mésaventures du petit poulet sont très souvent plus drôles que difficiles à résoudre.

Le jeu est divertissant et amusant, même si vous n'avez pas vu le film.

CHICKEN LITTLE

Concepteur: Avalanche Software (A2M pour le Game Boy Advance)

Éditeur: Buena Vista Games (Disney)

Genre: Action-aventure

Plateforme: Playstation2, Xbox, Nintendo GameCube, PC, Game Boy Advance

Prix: Entre 19,99\$ et 39,99\$, selon la plateforme

Cote: E, pour tous (6-12 ans)

ÉVALUATION : ★★★★★



CONCOURS

Gagnez le jeu
CHICKEN LITTLE!

Oups, en collaboration avec Buena Vista Games, offre à ses lecteurs la chance de gagner deux exemplaires du jeu *Chicken Little*, un pour la console PS2 et un autre pour la Xbox. Il suffit de nous envoyer un courriel, à oups.concours@lapresse.ca, en nous expliquant ce que vous avez inscrit sur votre liste de Noël. N'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées et la version du jeu que vous préférez (PS2 ou Xbox). Nous annoncerons le nom des gagnants le 18 décembre.

Bonne chance à tous!



TECHNO DIVERTISSEMENT

ARTS ET SPECTACLES



NARNIA Comme si vous y étiez!

MALORIE BEAUCHEMIN

Si parfois les jeux vidéo inspirés de productions cinématographiques peuvent avoir l'air de produits promotionnels servant à faire mousser les ventes du film, *The Chronicles of Narnia: The Lion, the Witch, and the Wardrobe* révolutionnera le genre. Le monde enchanté de Narnia, de l'oeuvre épique en sept romans de C.S. Lewis se déploie devant vos yeux, comme si vous y étiez.

L'histoire commence à Londres, sous les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale. Les quatre enfants Pevensie — Susan, Peter, Edmund et Lucy — sont envoyés en sécurité chez un professeur excentrique qui vit à la campagne, afin de les protéger. La plus jeune, Lucy, découvre alors une armoire magique qui les transportera tous dans le monde enchanté de Narnia, plongé dans un hiver éternel sous l'emprise de la terrible sorcière Jadis.

Le but du jeu: vaincre la sorcière blanche et redonner le contrôle de Narnia au grand lion Aslan, aimé de tous. Une série de quêtes et d'aventures plongera le joueur dans un voyage magique aux confins de l'imaginaire, dans un jeu de coopération et de résolution de problèmes.

Le graphisme, sur grand écran, est saisissant. Le jeu contient 30 minutes d'extraits du film, en plus d'utiliser les mêmes voix pour les personnages (en anglais, bien sûr). Au début de chaque niveau (il y en a entre 15 et 17, selon la plateforme), un bout du film est présenté,

afin de situer l'action et la quête. Les personnages des quatre enfants ont aussi été dessinés à d'après les acteurs originaux, ce qui rend la transition du film au jeu quasi parfaite.

Les versions pour consoles proposent l'option « drop in / drop out », pour permettre à quiconque de joindre une partie déjà commencée, ou à l'inverse de quitter le jeu en milieu de partie sans qu'elle ne se termine. Les quatre enfants Pevensie ayant tous des habiletés différentes, le ou les joueurs alternent les personnages pour réussir les différentes missions.

La version sur Nintendo DS est un peu différente. Elle est conçue davantage comme un jeu de rôle, où la personnalité du personnage choisi se développe avec le temps, au goût du joueur. On peut augmenter certaines valeurs comme la loyauté, ou maintenir un équilibre entre toutes les valeurs. Les réponses données aux questions des animaux parlants influencent aussi les quêtes et la résolution de problèmes. Cette version se joue évidemment à plusieurs aussi, sans fil.

Dommage toutefois pour les enfants que la version en français ne soit pas encore disponible sur les jeux pour consoles, puisque le dialogue est tout de même important pour mener à bien la quête. Une situation qui devrait être corrigée bientôt, selon Buena Vista Games, puisqu'elle est imputable aux dates de sortie différentes en France, où se fait la traduction. Surtout que les producteurs ciblent une clientèle de 12 à 17 ans, pouvant

aller jusqu'aux plus petits (dès 8 ans) pour le Nintendo DS et le Game Boy Advance.

Le film sort le 9 décembre. Le jeu, lui, est déjà en magasin depuis la fin novembre. Parfait pour ceux qui voudraient un avant-goût du film... Bien meilleur que la bande-annonce...

THE CHRONICLES OF NARNIA: THE LION, THE WITCH AND THE WARDROBE

Concepteur: Amaze Entertainment (DS et GBA), Traveller's Tales (PC et autres consoles)

Éditeur: Buena Vista Games (Disney)

Genre: action-aventure, jeu de rôle

Plateforme: Playstation2, Xbox, Nintendo GameCube, PC, Game Boy Advance, Nintendo DS

Prix: entre 29,99\$ et 49,99\$ selon la plateforme

Cote: T pour adolescents ou E pour tous

Évaluation: ★★★★★

Les amis d'Ubisoft...

Plusieurs artistes québécois baignent dans la culture des jeux vidéo

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Ubisoft célébrait mercredi dernier le lancement officiel de son dernier jeu, *Peter Jackson's King Kong*. Écrans géants, musique électronique, bonne humeur, une grande fête pour célébrer une autre année de productions spectaculaires. Plusieurs artistes de la scène québécoise étaient présents. Parmi eux, Yann Perreault, DJ Champion et Christopher Williams, trois créateurs originaux qui, chacun à leur façon, reconnaissent l'ampleur du travail réalisé par les concepteurs de jeux vidéo.

DJ Champion

Maxime Morin, compositeur et producteur de la formation DJ Champion et ses G-Strings, fait de la musique électronique et a déjà joué lors d'un colloque d'Ubisoft. Il s'y est fait des amis avec qui il n'exclut pas de collaborer un jour ou l'autre.

« J'ai déjà fait de la musique de film et de publicités, explique-t-il, et composer pour des jeux vidéo serait quelque chose de très intéressant. » Maxime s' imagine bien que les compositeurs de musique de jeux vidéo doivent travailler avec des limites précises, notamment aux plans de la technologie et du public cible. « Les limites permettent de circonscrire ta

créativité. Tu es toujours limité et c'est la beauté de la chose, car trop de liberté n'est pas signe de créativité. »

Yann Perreault

Même s'il n'est pas un grand amateur de jeu vidéo, l'auteur-compositeur-interprète Yann Perreault aime se tenir au courant de ce qui se fait dans le domaine. C'est pourquoi il a accepté avec plaisir l'invitation d'Ubisoft à l'événement cette semaine.

Il qualifie d'ailleurs le *party* d'Ubisoft d'« événement culturel ». « Ce serait de jouer à l'autruche que de dire que la création de jeux vidéo ne fait pas partie de notre culture, admet-il avec assurance. C'est rendu une réelle forme d'art. Les gens qui travaillent ici sont d'abord passionnés par le dessin, l'infographie... Ils n'acceptent pas de demi-mesures dans ce qu'ils font, dans les mouvements qu'ils créent. »

Christopher Williams

Si Christopher Williams, humoriste, animateur à l'émission de télé *Anormal* et porte-parole du festival Arcadia, est allé aux célébrations d'Ubisoft Montréal, c'est d'abord parce qu'il est un vrai passionné de jeux vidéo.

« Je suis un fanatique de jeux vidéo depuis que je suis tout jeune, raconte-t-il. Ça m'a vraiment permis de développer

mon imagination. » Selon lui, les concepteurs de jeux, comme ceux d'Ubisoft, « donnent l'occasion d'entrer dans des mondes imaginaires où l'on peut abandonner son agressivité. Je crois aussi que les futurs hommes d'affaires seront des joueurs, parce que les jeux vidéo apprennent à réagir vite. Moi je suis un *petit vite* et je pense que j'ai stimulé ma rapidité d'esprit avec les jeux vidéo. »

Ubisoft a vu le jour en 1986, en France, et est maintenant bien installée dans la province, avec des studios de production à Montréal et à Québec. Une équipe jeune et dynamique qui travaille avec passion pour offrir des titres comme *Star Wars Episode III: Revenge of the Sith*, *Prince of Persia: The Two Thrones* et *Tom Clancy's Splinter Cell Chaos Theory*. Les quelque 1000 employés et partenaires présents à la fête de mercredi n'ont pas manqué de souligner qu'Ubisoft, c'est aussi une école. Le Campus Ubisoft, qui a ouvert ses portes en 2005, offre une formation académique aux étudiants intéressés par la conception de jeux vidéo. Différentes formations y sont proposées, telles que le design de niveaux de jeu, l'animation et la modélisation 3D ainsi que la gestion de projet. Un fabuleux choix de carrière pour tout amateur de jeux vidéo.

JEUX VIDÉO

BUENA VISTA GAMES

Vers un élargissement du public

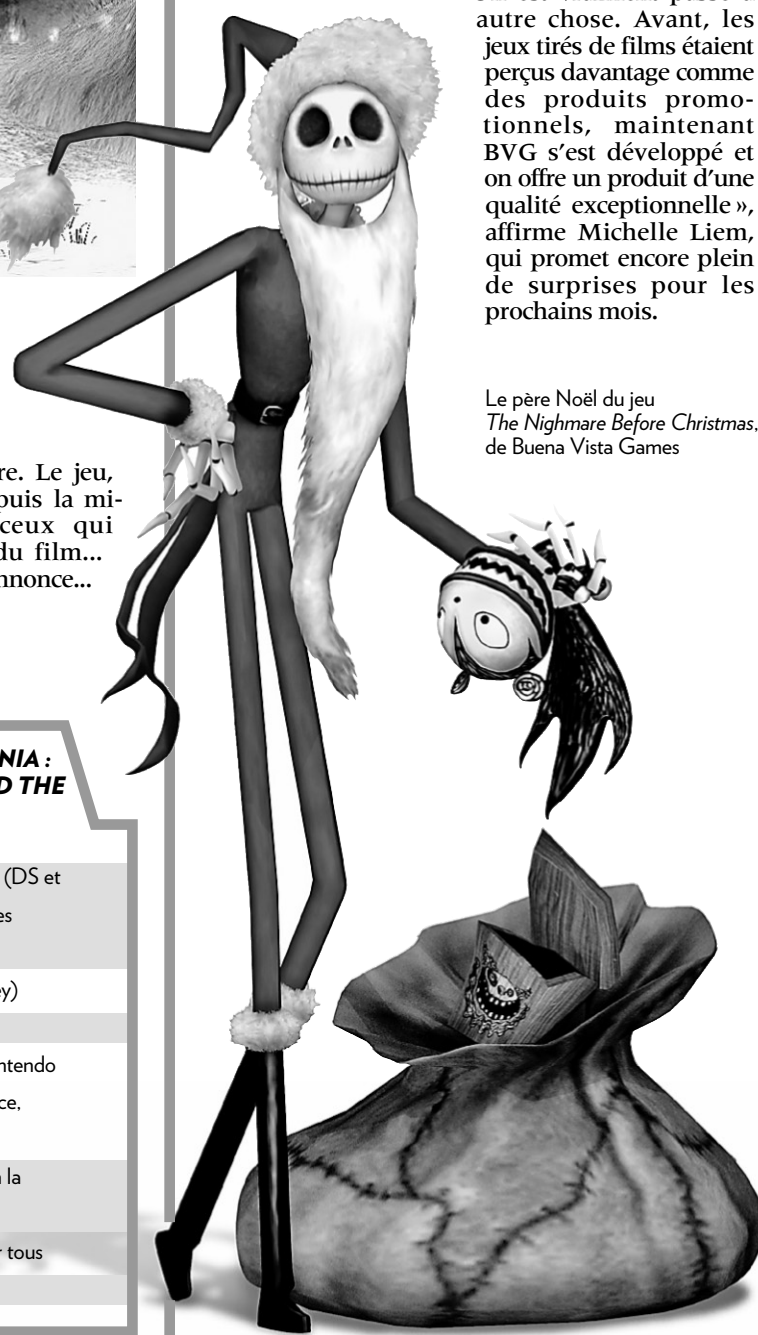
MALORIE BEAUCHEMIN

Après des années de jeux vidéo destinés aux enfants, inspirés pour la plupart de dessins animés, Buena Vista Games (BVG), la branche jeux vidéo de Disney, entend diversifier ses productions... et son public cible.

Avec des jeux basés sur des émissions de télévision comme *Proud Family*, ou encore sur des bandes dessinées pour adultes, comme *Turok*, l'éditeur entend approcher un public plus vieux (30 ans et plus), et moins concerné par les produits Disney habituels. « Disney est une entreprise de divertissement qui comprend tellement de facettes, il faut en profiter pour mettre en valeur d'autres aspects dans les jeux vidéo, explique la directrice principale du marketing, Michelle Liem. Avant il y avait, en ordre: le film, le jeu, et tous les produits promotionnels autour. On voudrait qu'à l'avenir il y ait parfois: le jeu en premier, le film et les autres produits après. »

Pour l'année qui vient, BVG prévoit plusieurs sorties de titres importantes, dont le jeu inspiré du film *Pirates des Caraïbes 2*, attendu pour la fin de l'été 2006. Aussi, pour la période des Fêtes 2006, un jeu multiplateforme inspiré de la production cinématographique *Meet the Robinsons* est au programme.

« On est vraiment passé à autre chose. Avant, les jeux tirés de films étaient perçus davantage comme des produits promotionnels, maintenant BVG s'est développé et on offre un produit d'une qualité exceptionnelle », affirme Michelle Liem, qui promet encore plein de surprises pour les prochains mois.



Le père Noël du jeu *The Nightmare Before Christmas*, de Buena Vista Games

Xbox 360 : jouer ou vendre, là est la question...

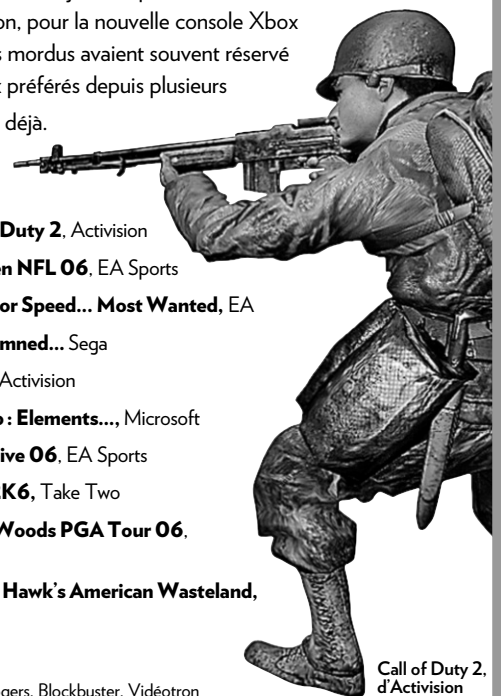
La Xbox 360 a connu une mise en marché spectaculaire. Plus de 450 000 exemplaires ont été vendus en 24 heures, le 22 novembre, et les stocks ont vite été épuisés dans la plupart des boutiques spécialisées d'Amérique du Nord. En fait, la console est si populaire qu'un marché secondaire a rapidement vu le jour sur Internet. Les responsables d'eBay ont estimé que près de 2000 Xbox 360 avaient changé de mains sur leur site entre minuit et midi, le jour du lancement. Alors que la console se vend 399 \$ US, certains revendeurs ont obtenu jusqu'à 2500 \$...

TOP 10

Voici la liste des jeux les plus en demande, en location, pour la nouvelle console Xbox 360. Les mordus avaient souvent réservé leurs jeux préférés depuis plusieurs semaines déjà.

1. *Call of Duty 2*, Activision
2. *Madden NFL 06*, EA Sports
3. *Need for Speed... Most Wanted*, EA
4. *Condemned...*, Sega
5. *GUN*, Activision
6. *Kameo: Elements...*, Microsoft
7. *NBA Live 06*, EA Sports
8. *NBA 2K6*, Take Two
9. *Tiger Woods PGA Tour 06*, EA Sports
10. *Sony Hawk's American Wasteland*, Activision

Sources: Rogers, Blockbuster, Vidéotron



Call of Duty 2, d'Activision

LECTURES



PETITS ÉDITEURS, GRANDES

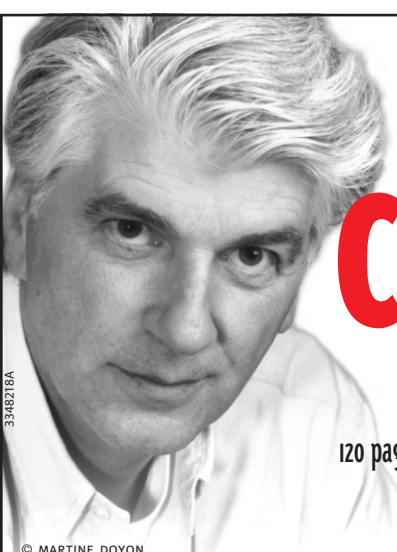
PASSIONS

ILS SONT **JEUNES**, ILS FONT DE SI **BEAUX LIVRES** QUE L'ON NE VEUT PAS VOIR CES ÉDITEURS **DISPARAÎTRE** DU MILIEU DE L'ÉDITION QUÉBÉCOISE COMME C'EST ARRIVÉ À L'EFFET POURPRE. **POUR LES GARDER AVEC NOUS** LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE, NOUS AVONS CHOISI DE VOUS FAIRE **DÉCOUVRIR** LEURS BEAUX LIVRES. ON NE SAIT JAMAIS, ÇA POURRAIT DONNER DES IDÉES DE **CADEAUX**.

À LIRE EN PAGE 10



Illustrations tiré du livre *La Fugue*, Pascal Blanchet, les Éditions de la Pastèque 2005 ©

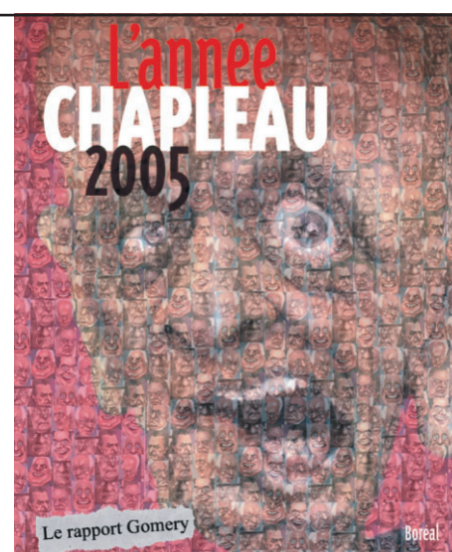


L'année **CHAPLEAU** 2005

120 pages • 19,95 \$

Il n'y a plus de *Bye bye...*
Heureusement, il y a toujours Chapleau!

Serge Chapleau est caricaturiste à La Presse



LA PRESSE

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

LORRAINE PINTAL A CRAQUÉ POUR...

« Nancy Huston. Ces jours-ci, son *Professeurs de désespoir* est mon livre de chevet. J'aime son analyse littéraire de cette époque qui a donné naissance à des écrivains qui témoignent de notre actualité sous l'angle du désespoir. Mais, à leur démarche, elle oppose la sienne — qui, elle, s'appuie sur le fait qu'il n'est pas nécessaire d'être désespéré pour avoir du génie. J'aime cette opposition, cette tension entre les deux », indiquait la directrice du Théâtre du Nouveau Monde quelques jours après la première de *Antigone* dont elle signe la mise en scène, avant de mentionner l'importance, pour elle, du théâtre de Beckett et de *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke, « ce texte qui dit que si vous ne ressentez plus l'urgence de créer, taisez-vous. Chaque fois que j'erre dans le labyrinthe de mes créations, je le relis, ce livre. J'y retrouve cette urgence ».



Lorraine Pintal et Nancy Huston

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

RENDEZ-VOUS

« Notre littérature jeunesse est-elle assez délinquante ? » Raymond Cloutier pose la question à Gilles Tibo, à Danielle Simard et à Roch Carrier. Le premier est un des importants représentants de la littérature jeunesse d'ici. La seconde est auteure, illustratrice et directrice de collection. Le troisième est beaucoup moins spontanément identifié à ce genre mais a publié, en 1984, le classique *Chandail de hockey* (*Vous m'en lirez tant*, aujourd'hui dès 16 h, à la Première Chaîne de Radio-Canada ou en direct du Pub Quartier Latin).

ENTENDU

« Le prix Robert-Cliche devrait être accompagné de quelques semaines de soutien psychologique. »

— Roxanne Bouchard, lauréate dudit prix pour son premier roman, *Whisky et paradoxe* (vib éditeur), après avoir été malmenée par la critique (*Vous m'en lirez tant*, Première Chaîne de Radio-Canada).

APPRIS

Des centaines de survivants des camps de concentration ont trouvé refuge au Lutetia, raconte Pierre Assouline dans son roman qui porte le nom du célèbre hôtel. Un roman dont la parution a provoqué de beaux moments. « Deux ou trois mois après la publication du livre, j'ai reçu un coup de fil d'un monsieur qui me dit : « À la page 375 de *Lutetia*, vous mettez en scène une photo prise dans une chambre de l'hôtel, celle de deux gamins de 15 et 17 ans, maigres et à moitié nus, appelés Charles Zely et André Khan. Charles Zely, c'est moi. » Les deux hommes sont venus à Paris, nous nous sommes rencontrés au Lutetia... et nous avons repris la même photo, soixante ans plus tard », racontait l'écrivain, biographe et journaliste à *La Presse*, lors de son récent passage à Montréal.

LU

« Quand j'ai commencé à publier, le mot *best-seller* n'existait pas en France. (...) Avant moi, le monde de l'édition c'était la littérature, avec Gallimard, Grasset, mais pas de littérature populaire. C'était mal vu. Quand je suis arrivé, j'ai choqué mes confrères en faisant des best-sellers. »

— Robert Laffont, retraité heureux âgé de 89 ans, qui a fondé sa maison d'édition en 1941 (*Le Monde*).

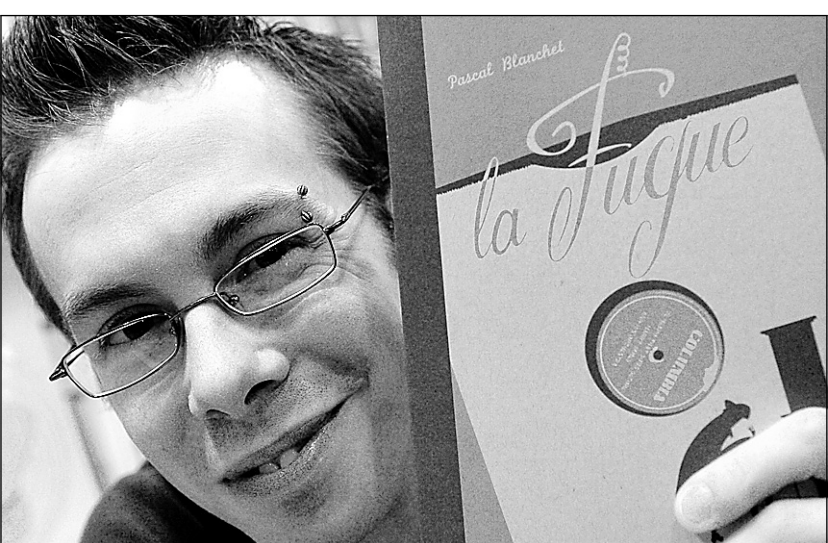


PHOTO BERNARD BRAULT

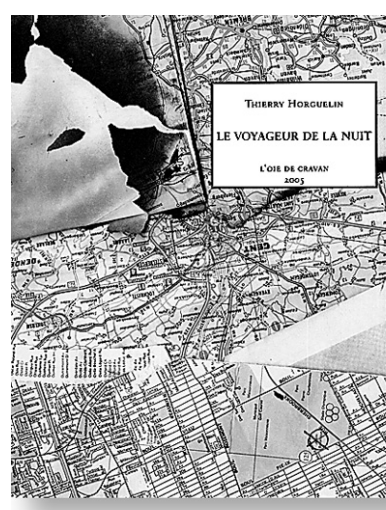
Pascal Blanchet, auteur du livre *La Fugue*.

La bédé d'un surdoué

Pascal Blanchet a 25 ans. De son bureau, situé à Trois-Rivières, où ce surdoué de l'illustration a décidé de retourner après avoir tenté sa chance à Montréal (« nul n'est prophète en son pays »), il transige avec son agence new-yorkaise, l'agence Jacqueline Dedell (allez voir sa page, sur le site de l'agence : www.jdedell.com/blanchet) ; collaborant, entre autres, avec Penguin Books, le *San Francisco Magazine* ou l'*Uptimize Magazine*. C'est en voyant la qualité du travail des éditions La Pastèque qu'il a décidé d'envoyer quelques dessins, sans trop d'espoir, à Frédéric Gauthier et à Martin Brault. « Très rapidement, on m'a contacté », explique l'illustrateur. Et très rapidement (un mois, en tout et pour tout), il a conçu *La Fugue*, une histoire qui lui trotte dans la tête depuis longtemps, inspirée de celle

de ses grands-parents, des maniaques de jazz, collectionneurs de 78 tours, qui lui ont transmis leur passion du swing. Le résultat : une bédé sans cases, aux dessins si éloquents qu'elle se passe de mots, ou presque. Un objet magnifique, au look rétro, imprimé sur un papier brut qui rappelle les pochettes des vieux 78 tours. Rigoureux, l'illustrateur, tromboniste « très très » amateur, avait des exigences bien précises. La Pastèque a tout accepté. Le format non standard, le faux papier kraft, épais, texturé, qui coûtait ni plus ni moins que le double d'un papier ordinaire. « Ils sont très, très professionnels », dit le jeune illustrateur. Et le résultat est très, très convaincant. *La Fugue*, parions-le, raflera des prix.

M.C. Fortin



Petits éditeurs, grandes passions

MARIE-CLAUDE FORTIN COLLABORATION SPÉCIALE

Samedi 25 novembre, sous-sol de l'église Saint-Enfant-Jésus, rue Saint-Dominique, à Montréal. Foule bigarrée, majoritairement composée de punks, goths, jeunes marginaux, autant d'anglophones que de francophones. Un chien se promène entre les allées, comme chez lui. *L'Exposine*, la « foire des fanzines », des BD et des petits éditeurs », bat son plein. Parmi les visiteurs, un petit couple dans la soixantaine tranche curieusement. Ce sont les parents de Benoît Chaput, l'éditeur de L'Oie de Cravan, venus encourager leur fils, qui fait par-

tits boulots pour boucler les fins de mois plutôt que faire des concessions.

Aujourd'hui, L'Oie de Cravan reçoit sa part de subventions, mais l'éditeur continue de suivre sa droite ligne éditoriale : faire de beaux livres. Ceux qu'il publie — un recueil de textes bilingues du vétéran punk-rockeur Mike Watt (*Spiels or a Minuteman / Spiels d'un minuteman*) ; *Pamplemoussi*, une bande dessinée sans paroles signée Geneviève Castrée, accompagnée d'un 33 tours vinyle ; un recueil des textes de chansons de Urbain Desbois, pour n'en nommer que quelques-uns — sont presque tous cousus plutôt que brochés ou collés, et imprimés

à qui l'on doit, entre autres, les bandes dessinées de Michel Rabagliati (*Paul en appartement* ; *Paul à la campagne*), et un magnifique livre de recettes, *L'Appareil*. La complicité avec les imprimeurs est aussi très importante, enchaîne son collègue Frédéric Gauthier. « C'est étonnant de voir à quel point ils sont enthousiastes, quand on leur demande de faire des choses qui sortent de l'ordinaire. Ils trippent, ils sont contents de nous suggérer des papiers, des formats différents. » Pour l'éditeur, qui a entrepris de publier l'intégrale des aventures de Michel Risque, l'imprimerie Gauvin a développé une encre noire spéciale, « un noir Pastèque ! », plus opaque. On imprime sur des papiers fins, texturés. Les livres sont beaux, agréables à manipuler, et faits pour durer.

La maison Les 400 coups, qui entre dans sa onzième année, mise aussi sur la durabilité. Les livres sont cousus et collés, imprimés sur du papier de qualité, explique Sophie Deschênes, directrice générale et responsable de la production. « Depuis nos débuts, nous misons sur l'image », résume-t-elle. La maison, reconnue pour ses livres jeunesse, a remporté sept fois le prix du Gouverneur Général pour les illustrations (cette année, Isabelle Arsenault a gagné le prix pour *Le Coeur de monsieur Gauvin*). Elle a à son catalogue plusieurs petits chefs-d'œuvre, dont l'inclassable *Nul poisson où aller*, de Marie-Françoise Hébert, illustré par Janice Nadeau, qui cumule les prix ; plusieurs livres d'art et de photographie, dont le magnifique *Matin de guerre*, un album photo de Marcel Saucier (incluant un CD audio sur lequel Richard Desjardins lit les textes de l'auteur), ou les livres de sa collection Style libre, qui présente des albums illustrés destinés aux adultes. Pourtant, son avenir n'est pas assuré. « Nous sommes dans une année charnière, explique Sophie Deschênes. Nous allons devoir développer notre marché, pousser les ventes, » conclut-elle. Mais à l'instar des confrères de La Pastèque, du Quartanier ou de L'Oie de Cravan, pas question de rogner sur la qualité. Au bout du compte, tout le monde, auteurs, éditeurs et lecteurs, y gagnera.

« C'est étonnant de voir à quel point ils sont enthousiastes, quand on leur demande de faire des choses qui sortent de l'ordinaire. Ils trippent, ils sont contents de nous suggérer des papiers, des formats différents. »

tie des exposants. « Je suis en entrevue, leur explique Chaput, mais ne partez pas, je vous re-parle tout à l'heure ! »

« C'est rare qu'ils viennent me voir, explique l'éditeur, qui partage avec Les éditions Rodrigol — une petite maison de poésie — une table qui lui coûtera 100 \$ pour la journée — soit une petite fraction du prix que coûte un emplacement au Salon du livre de Montréal.

Benoît Chaput fait partie d'une race d'éditeurs en voie d'extinction. Pour lui, comme pour Éric de Larochellière, du *Quartanier*, qui s'est installé à une table adjacente, ou Frédéric Gauthier et Martin Brault, de La Pastèque, juste en face — la jeune maison d'édition la plus connue — un livre n'est pas seulement un support pour un contenu quelconque. C'est un objet précieux, qu'il faut respecter et soigner.

Amoureux fou de poésie et des poètes surréalistes, Benoît Chaput s'est privé de subventions pendant plusieurs années. Trop de paramètres à respecter — tirage minimum, nombre de pages, auteurs exclusivement canadiens, etc. L'éditeur, qui est aussi poète, ne voulait pas avoir à en tenir compte, préférant cumuler les pe-

sur du papier de qualité. « Je fais affaire avec les mêmes imprimeurs depuis mes débuts, un couple de Saint-Félix-de-Vallois, explique Benoît Chaput. J'achète des papiers en fin de série, ce qui fait que j'obtiens des prix intéressants. »

Éric Delarochellière, du *Quartanier*, porte lui aussi grand soin à l'apparence de ses publications. Le jeune éditeur, qui enseigne le français langue seconde pour gagner sa vie, veille à ce que les couvertures de ses livres reflètent le contenu. Il n'hésite pas à rogner sur les profits de sa maison, fondée il y a trois ans, pour payer des illustrateurs professionnels. Par exemple, explique-t-il, pour illustrer *Attaques sur le chemin, le soir, dans la neige*, d'Alban Lefranc, une « vie imaginaire » de Fassbinder, il a engagé l'illustratrice Élise Cropsal, qui a créé une couverture à partir d'un portrait retouché du cinéaste. Et pour *Quelle chose se détache du port*, un recueil de poésie d'Alain Farah, on montre un détail d'une illustration du graphiste Rafael Sottolichio.

Le mot d'ordre, quand on a de grandes ambitions et peu de moyens : l'audace, dira Martin Brault, des éditions La Pastèque,

ALAIN DE REPENTIGNY
MAURICE RICHARD

Les Éditions LA PRESSE

UN LIVRE CAPTIVANT.

En librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

ENTREVUE AVEC ROCH CÔTÉ

Anton Tchekhov: un grand reportage

ÈVE DUMAS

Ceux et celles qui connaissent Roch Côté comme pourfendeur d'injustices sociales, comme correspondant à l'étranger ou encore comme professeur de journalisme à l'UQAM pourraient être surpris de le voir aujourd'hui publier un ouvrage sur Anton Tchekhov. Pourtant, la passion qu'il a pour l'auteur des *Trois Soeurs* ne date pas d'hier. L'intérêt que porte à la chose russe celui qui se définit avant tout comme journaliste remonte à ses années d'études au collège. Vers la fin des années 50, ou « un peu avant les années 60 », pour reprendre l'euphémisme temporel employé par le principal intéressé, Roch Côté a connu un professeur, Germain Dumas, qui a allumé chez lui la flamme de la littérature russe. « On étu-

diait les classiques et un jour, il nous a dit de ne pas manquer *Oncle Vania*, le téléthéâtre avec Gilles Pelletier, qui était présenté à la télévision le dimanche soir. C'était mon premier contact avec Tchekhov et ça reste une de mes pièces préférées. J'en ai vu de très belles interprétations. »

Dès lors, l'auteur de *La Mouette* est resté dans la ligne de mire du journaliste en herbe. Il a même pris la place qu'occupait un certain Dostoïevski, chouchou des jeunes lecteurs en voie de se forger une morale. « Tchekhov est plus littéraire alors que Dostoïevski et Tolstoï ont connu toutes sortes de développements faits par des philosophes. C'est le moins idéologique des auteurs russes. Il y a le début de Beckett et d'Ionesco dans son oeuvre. C'est un auteur du 20^e siècle bien plus que du 19^e. »

C'est vers 2000 que Roch Côté, désormais pigiste pour diverses publications, s'est intéressé de manière beaucoup plus sérieuse à son sujet. Il visait le centenaire de la mort de Tchekhov, qui était fêté en 2004, pour la publication de son livre. Mais pour toutes sortes de raisons, le bel objet n'est arrivé sur les tablettes des librairies que cet automne.

En 2002, l'enquêteur s'est rendu sur le terrain. Il a fait deux voyages en Russie, pour un total de trois mois. Rapidement, sa connaissance du russe lui est revenue et lui a permis de communiquer plus aisément avec les gens de la place et de faire lui-même toutes les traductions de

Tchekhov qui se retrouvent dans son ouvrage.

Du Nord au Sud, de Saint-Petersbourg à Yalta, il a sillonné les routes de ce vaste pays sur les traces de son sujet. En chemin, il faisait le plein d'un matériel iconographique riche et abondant, emprunté dans les musées, les théâtres ou croqué par son propre appareil photo. Il est allé au théâtre, où l'on peut voir une pièce de Tchekhov tous les soirs de la semaine. « Les gens vont spontanément au théâtre en Russie, comme on irait au cinéma. Il y a parfois de longues files pour entrer. Là-bas, le théâtre est intégré au programme scolaire. »

Roch Côté est parti en Russie comme un correspondant part à l'étranger, sans trop savoir ce qui l'attendait là-bas et sans plan de reportage préétabli. « Mon idée était de faire un reportage. Je travaille en journaliste. Je ne savais pas comment je serais reçu. Finalement, les gens ont été extrêmement généreux. J'ai fait une telle récolte que j'ai décidé de faire un livre illustré, ce qui n'était pas l'idée au départ. »

L'auteur de *Anton Tchekhov, une vie illustrée*, se défend bien d'avoir écrit une biographie. Il ne souhaitait pas en rajouter une à celles, très complètes, qui sont déjà sur le marché. Son point de départ était l'oeuvre de Tchekhov elle-même et son but était de beaucoup citer l'auteur, comme dans un reportage. Il a bien sûr alimenté son livre de sources déjà existantes : biographies, témoignages, essais, correspon-

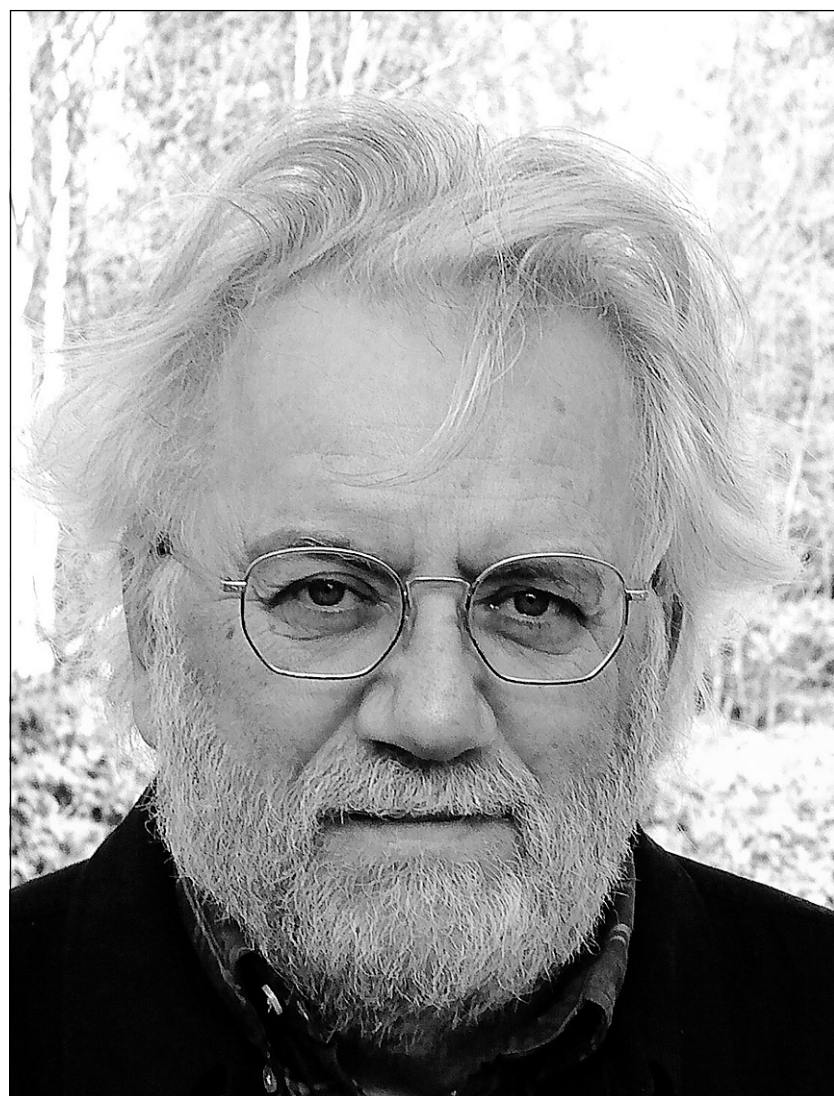


PHOTO FOURNIE PAR FIDES

Lors de ses voyages en Russie sur les traces de Tchekhov, Roch Côté a fait une telle récolte de documents qu'il a finalement décidé de nous présenter un livre illustré.

dances et autres études littéraires.

Le résultat est un livre de très belle apparence, qui s'intéresse à toutes les facettes de la vie et de l'oeuvre de cet homme très moderne, humble et prolifique. Celui qui n'a vécu que 44 ans (1860-1904) a été journaliste, écrivain et médecin. À ce sujet, il disait : « La médecine est ma femme légitime et la littérature ma maîtresse. » Roch Côté aborde également les liens de l'auteur avec sa famille et avec les femmes. Tchek-

hov n'en a marié qu'une seule, la comédienne Olga Knipper, mais en a fréquenté plusieurs autres. Son attachement aux lieux fait également l'objet de plusieurs pages, amplement illustrées et parfois portées par le souffle poétique du journaliste inspiré.

★★★★

ANTON TCHÉKHOV, UNE VIE ILLUSTRÉE

Roch Côté
Éditions Fides, 2005, 174 pages

BEAUX LIVRES

Un bel hommage à Edmund Alleyn

JOCELYNE LEPAGE

Edmund Alleyn récolte ce qu'il a semé au cours de sa vie d'artiste.

Dans un bel ouvrage généreux et original, d'autres artistes qui furent ses collègues dans l'enseignement, ses élèves ou ses amis, des historiens d'art, des romanciers et philosophes, des membres de sa famille, lui rendent hommage. Mais pas n'importe comment. Avec une grande délicatesse comme s'ils ne voulaient pas froisser l'homme franc qui détestait les entourloupettes. Et le portrait de cet artiste, mystérieux même pour ceux qui l'ont connu, se construit ainsi graduellement. Par petites touches, à partir des souvenirs de chacun soit sur les propos qu'il tenait, ses enseignements ou ses oeuvres dont plusieurs sont reproduites dans l'ouvrage. On y trouve même, dans une pochette aménagée dans la deuxième de couverture, un DVD contenant un film de 10 minutes réalisé par sa fille Jennifer. Et dans la troisième de couverture, une autre pochette pour un carnet semblable à celui dans lequel il prenait des notes ou écrivait des aphorismes.

C'est tellement rare, des livres d'art québécois de cette qualité, que nous le plaçons très haut dans notre palmarès des beaux livres cette année.

Edmund Alleyn indigo sur tous les tons, publié aux toutes jeunes Éditions du passage, est une expérience collective très spéciale. Il y avait longtemps que ses amis songeaient à faire un livre sur lui. En apprenant qu'Edmund Alleyn atteignait d'une grave maladie et qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre, ils ont ac-

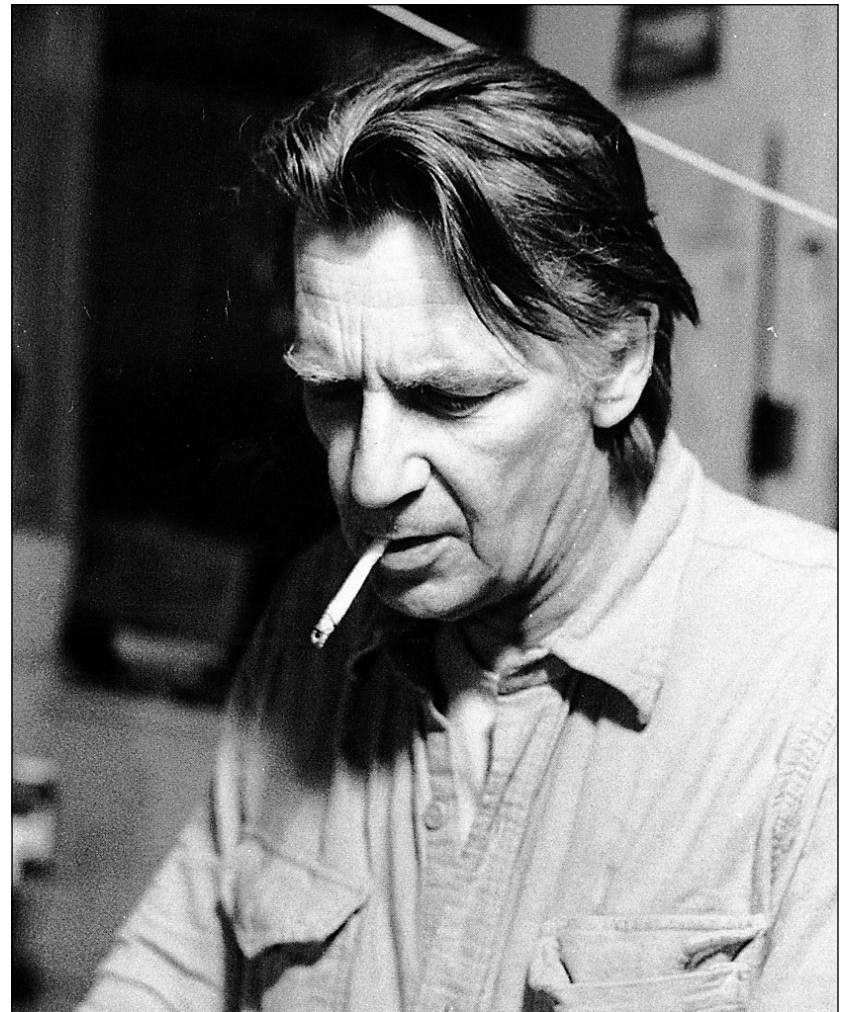
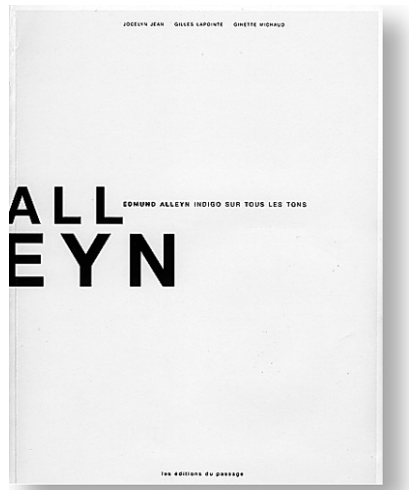


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Des historiens d'arts, des amis, des membres de sa famille, des élèves rendent hommage à Edmund Alleyn dans un ouvrage beau et original. On aperçoit ici le peintre lors d'une exposition de ses oeuvres en 1990.

celéré les choses. « Est-ce que je peux y participer ? » a demandé le peintre sur son lit d'hôpital. Et cette collaboration a permis à cet anglophone né à Québec, « mélangé », comme homme,

dans ses identités anglaise et française et, comme peintre, entre l'Européen et l'Américain, de revoir son oeuvre. Et de parler plus volontiers de sa vie, de sa démarche d'artiste, avant de



s'en aller, le 24 décembre 2004.

Tout cela est raconté par une soixantaine de personnes, depuis la comédienne Paule Bailargeon jusqu'à l'historien d'art Laurier Lacroix, en passant par René Derouin, Michel Goulet, Marcel Saint-Pierre, la soeur d'Edmund et sa fille, Nora et Jennifer, Geneviève Cadieux, Michel Butor, Monique Proulx, André Major... La plupart des textes sont en français, quelques-uns en anglais. Certains artistes ont réalisé une oeuvre pour saluer Alleyn, elles sont reproduites à la fin du volume. On y trouve aussi des extraits d'entrevues.

Tout est soigné : la mise en page, le graphisme et même l'orthographe. Il nous semble en refermant le livre que les oeuvres d'Edmund Alleyn, si différentes les unes des autres au fil des ans qu'elles en déroutaient plusieurs, trouvent ici leur sens, deviennent une Oeuvre. Une oeuvre éclatée en effet qui commence par une toile figurative représentant la Vierge (qui lui valut une bourse) va jusqu'aux immenses tableaux trompe-l'oeil sur verre où l'on voit des gens regardant des tableaux dans une exposition — en passant par le fameux *Introscape* de 1970, une machine en forme d'oeuf dans laquelle on s'installait pour être envahi par des sons et images dévastatrices... Des images de guerre.

★★★★

EDMUND ALLEYN INDIGO SUR TOUS LES TONS

Sous la direction de Jocelyn Jean, Gilles Lapointe et Ginette Michaud
Les Éditions du passage, 271 pages, 75 \$

REVUE

★★★★

NOUVELLES VOIX FÉMININES DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

En collaboration
Zinc, no 6, 128 pages

Après quelques années passées à philosopher sur la souveraineté du désir, les écrivains féminins ont éteint le flambeau et aiguisé leurs plumes. Fini, les intrigues qui se résument à l'abandon d'une femme par ce goujat naturel, le mâle. Fini, les textes vengeurs qui suggèrent d'amputer les maris d'un appendice réputé dominateur. Les hommes n'en mouraient pas tous (des impudents, même, rigolaient), mais tous étaient frappés. Désormais, on s'aime (à deux) et puis on se jette et puis on recommence. Sur ce thème et quelques autres, une brochette de jeunes femmes a construit une jolie vitrine de ce qu'elles savent faire. Le sommaire est éblouissant. Émilie Andrewes, Mélikah Abdelmoumen, Marie-Sissi Labrèche, Nadine Bismuth et d'autres encore ont collaboré, sous la direction de Mélanie Vincelette, à la production de ce superbe numéro de la revue *Zinc*. Courez vite chez votre libraire ! Réginald Martel



ILLUSTRATION DE PASCALE BOURGUIGNON DANS ZINC.

PLANIFIEZ CADEAUX ET MENUS DES FÊTES GRÂCE AU NOUVEAU RICARDO

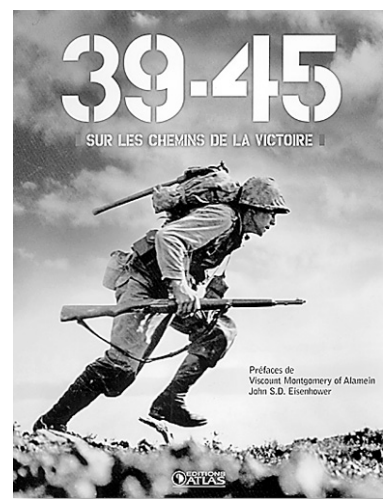
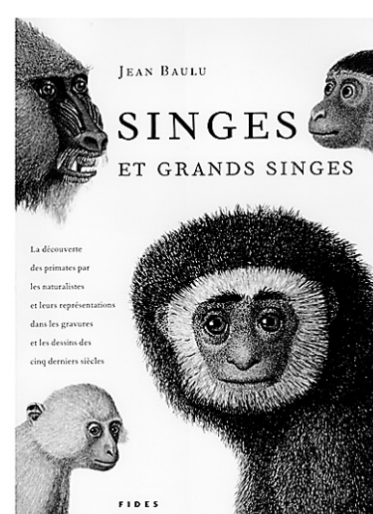
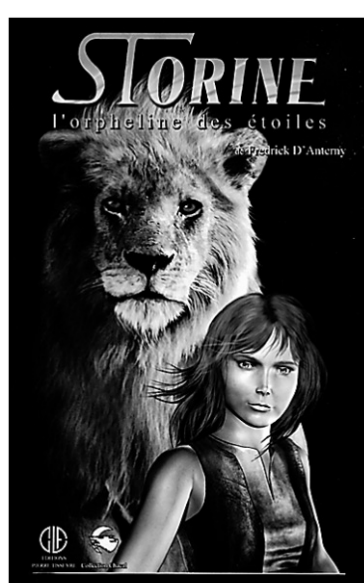


EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, en rediffusion du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



LECTURES



BEAUX LIVRES

★★★★½

VIVRE SUR CETTE TERRE

Photos de Nick Brandt
Gallimard, 129 pages, 58 \$

Le recueil de portraits d'animaux sauvages de Nick Brandt ne s'adresse pas nécessairement aux amateurs de la faune. Brandt, jeune artiste britannique doué, donnait dans la réalisation de vidéoclips. Il a notamment travaillé avec Moby et Michael Jackson. Il a eu un coup de coeur pour l'Afrique et s'est mis à la photographie en 2000. Les portraits de *Vivre sur cette terre* ont tous été faits sans téléobjectif, ce qui demande parfois une proximité téméraire avec les sujets. Les photos de Brandt sont très littéraires et, étrangement, son livre rappelle *L'Histoire de Pi*, de Yann Martel, à qui la connaît. On semble reconnaître le zoo de Piscine, dit Pi, dans ces lions, guépards, rhinos, girafes. Un coup de coeur. Pour avoir un aperçu, jetez un coup d'oeil sur le site de l'artiste au www.nick-brandt.com
Stéphanie Bérubé

BEAUX LIVRES

★★★

TINTIN, REPORTER DU SIÈCLE

Le Figaro Hors-série, Éditions Moulinsart
Sous la direction de Michel De Jaeghere, 2005

Il suffit de demander à des journalistes pourquoi ils ont choisi leur métier pour que l'un d'eux dise « à cause de Tintin ». Le petit reporter voyageur, témoin privilégié du XX^e siècle, devenu tour à tour correspondant de guerre, enquêteur, ethnologue et photographe, n'a pourtant jamais écrit le moindre article. Qu'importe. C'est peut-être pour cela qu'il a conservé son aura et inspiré des hordes d'enfants. Encore une fois en cette saison pré-Noël, les Éditions Moulinsart proposent un ouvrage illustré sur les aventures de Tintin. Après les navires et les voyages, celui-ci touche au nerf de la guerre: son métier de reporter. En fait, le thème n'est qu'excuse pour raconter à nouveau les albums, réexpliquer les dessous d'une planche ou revoir un dialogue. N'a-t-on pas déjà tout raconté sur Hergé, Tintin et ses compagnons? Aucune importance, rétorqueront les tintinophiles. Le livre est séduisant et ils seront comblés.
Marie-André Amiot

BEAUX LIVRES JEUNESSE

★★★

STORINE, L'ORPHELIN DES ÉTOILES

Fredrick D'Anterny
Éditions Pierre Tisseyre, dès 10 ans

Bonne idée, à l'approche des Fêtes, que de regrouper en un coffret les trois premiers tomes de la « Storine, l'orpheline des étoiles » de Fredrick D'Anterny. Voilà qui permet un plongeon consistant dans cette série où la science-fiction se mêle de fantastique. Cinq tomes en sont actuellement parus et l'auteur prend plaisir, au fil des récits, à complexifier, à approfondir les personnages et à vraiment trouver une singularité à la quête de cette orpheline aux cheveux rouges qui, comme il se doit, est investie d'une mission capitale et de pouvoirs qu'elle découvre peu à peu et qui vont en augmentant. Autour d'elle, alliés et ennemis. Alliances, donc, et trahisons sont au programme. À noter qu'outre les trois romans (*Le Lion blanc*, *Les Marécages de l'âme*, *Le Maître des frayeurs*), le coffret contient trois chapitres inédits qui viennent ajouter un petit quelque chose à chacun des livres.
Sonia Sarfati

BEAUX LIVRES

★★★★

SINGES ET GRANDS SINGES

Jean Baulu
Fides, 221 pages

Les singes, qui appartiennent à l'ordre des primates, fascinent depuis l'Antiquité. Aristote les a étudiés, les grands explorateurs de la Renaissance aussi, sans oublier Darwin. Jean Baulu se passionne pour les simiens depuis une trentaine d'années. Il a amassé une imposante collection d'illustrations et de gravures anciennes mettant en vedette ses animaux préférés. Il révèle ses trésors dans cet ouvrage: des planches de zoologistes, des scènes de naturalistes où tour à tour babouins, gorilles, mandrills, orang-outans et autres tamarins montrent agilité et atours. Certains illustrateurs renseignent par leur art, d'autres amusent par la naïveté de leur propos, voire par leur penchant pour la caricature. Toujours, Baulu commente brièvement. Il en profite pour nous révéler mille et un détails attachants sur ces mammifères, dont plusieurs espèces sont hélas! menacées. Son avant-propos offre en prime un petit traité sur ces lointains parents de l'homme.
Rudy Le Cours

BEAUX LIVRES

★★★

39-45 SUR LES CHEMINS DE LA VICTOIRE

Ivor Mantale
Éditions Atlas, 400 pages

On ne peut que s'extasier en parcourant cet ouvrage immense, fruit de sept années de travail. Un bouquin à classer dans les « beaux livres ». À l'intérieur, il y a de tout sur le grand conflit du milieu du siècle dernier, de l'écho du traité de Versailles à la chute de Rome, de l'opération Torch au raid de Dieppe, des batailles sur les mers aux innovations technologiques. Et des photos à mille lieues de l'iconographie classique du conflit. Hélas! ces qualités indéniables ne peuvent nous faire oublier la mise en page serrée, comme si on avait voulu tasser le plus de mots et d'images possible en 400 pages. Et aucune annexe digne de ce nom si ce n'est un index des photos. Peu de cartes non plus. Et pourquoi cette omission, en couverture, de la préface du fils de Rommel, alors que celles des descendants d'Eisenhower et de Montgomery sont annoncées?
André Duchesne

DANIEL VÉZINA

une passion accessible



« Dans mon livre, *Le fruit de ma passion*, je partage avec vous mes recettes, mais je vous offre aussi ce qui est le plus important à mes yeux pour apprendre à aimer cuisiner: une vision de la cuisine, un contexte dans lequel tout est possible lorsqu'on aime manger. »



Les Éditions
LA PRESSE

En librairie et sur
www.cyberpresse.ca/librairie

3361473

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Promesse tenue

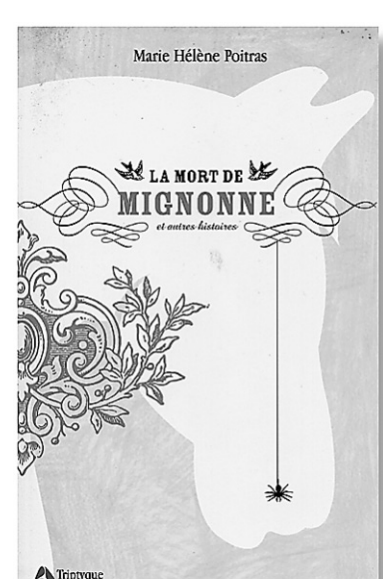
RÉGINALD MARTEL

Elle promettait, a-t-on dit et écrit. Beaucoup de jeunes auteurs ne vont pas au-delà et abandonnent l'écriture. *La Presse*, dans un article du 3 janvier 2005 signé Marie Claudine Fortin, avait élu quelques-uns de ces talents prometteurs. Marie Héléne Poitras en était. Après *Soudain le Minotaure*, paru en 2002, voici son premier recueil de nouvelles, *La Mort de Mignonne*. Douze nouvelles d'inspiration variée, dont les trois quarts ont paru dans des revues. Les animaux y ont la partie belle, ne serait-ce que pour la célébration de leur mort, tandis que les humains, moins chanceux, subissent sans toujours se révolter la perte de leurs illusions ou la déliquescence de leurs amours.

Ce n'est ni noir ni rose, ce n'est ni un lamento ni un pamphlet, ce n'est ni un credo ni un reniement. C'est tout simplement de la très bonne littérature d'imagination, écrite avec l'aisance apparente qu'autorise une connaissance appropriée de la langue française et de la condition humaine. Au mieux, cela donne un petit chef-d'oeuvre, comme cette nouvelle intitulée « Fées et princesses au bout de leur sang ». Pendant qu'elle guide sa petite

soeur dans un parc d'attractions, une jeune femme s'émeut de son innocence et se met à craindre le pire, qui viendra assurément. Elle regrette que l'amour ne soit pas aimé, que les petites filles soient ravies à leur enfance, que le mal ait le triomphe trop facile. Elle veut protéger cette enfant en sursis: « Ne pas lui dire, lui cacher ces choses encore un peu, ne pas lui apprendre que le désir arrache tout, qu'aussitôt qu'on y met un doigt. Le corps suit tout entier. »

Des chats, des oiseaux, des chevaux surtout peuplent ces nouvelles comme autant de figures de la nature, opposées à celles d'une culture en quête de sens. Animaux excessifs dans leur nue simplicité, humains emportés en enfer par le dosage erroné de leurs paradis artificiels ou par un milieu social où rien ne paraît possible, surtout pas le simple bonheur d'exister. Animaux et humains se ressemblent finalement quand vient la mort. Pour les uns et les autres, parfois la recherche d'un lieu où s'effacer discrètement, parfois un fabuleux baroud d'honneur, comme celui de Mignonne qui traversera Montréal pour aller mourir dans un « terrain de base-ball abandonné, tapissé d'herbes longues et de fleurs de thé ».



Tout dans ces nouvelles est excessif et paradoxalement très sobre. Même quand le fantastique a la bride au cou, le naturalisme peut être tout à fait cru. L'écrivain affirme ainsi et assume, quand il le faut, sa souveraine liberté. « La réalité et moi, on ne se doit rien. » Avec une puissance que n'altère pas la fluidité et la transparence légère de son style, Marie Héléne Poitras construit des univers durs et lisses, suggérant tout juste la petite faille qui permet aux lecteurs d'intervenir dans le récit et récrire à leur façon et pour eux-mêmes le mal de vivre et d'aimer et de mourir.

★★★★½

LA MORT DE MIGNONNE

Marie Héléne Poitras
Triptyque, 180 pages

DANS L'OMBRE DE KARLA

Témoignage de **Lynda Véronneau**, ex-détenue: la vie en milieu carcéral, sa relation avec Karla Homolka

PAR CHRISTIANE DESJARDINS

OFFERT EN LIBRAIRIE



LES ÉDITIONS
voix para//è/es

3361489

La solitude du premier hiver



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE

I. La disparition de Julie

Je me souviens de cet après-midi froid de décembre où j'ai désespérément cherché Julie dans cette ville qui se transformait sous mes yeux en un affreux cauchemar. Je ne sais plus pour quelle raison nous nous étions disputés. Peut-être à cause de cette manie que j'ai de passer des heures à lire et à rêver dans la baignoire. Depuis quelques semaines Julie me visitait, le plus souvent pour délirer au sujet de son Truffaut adoré (moi, mon vote allait à Fellini). Elle était si intarissable à propos de *Jules et Jim* que je l'ai soupçonnée, au début, d'avoir déjà envisagé un pareil triangle amoureux. Beaucoup de filles, à l'époque, fantasmaient à l'idée de se retrouver, un soir, entre Jules et Jim. Mais j'ai vite compris qu'avec Julie tout se passait plutôt dans la tête.

Je la revois encore enfoncée dans ce vieux fauteuil marron si confortable que j'avais ramassé au coin de la rue. Un corps mince et ductile dans une petite robe noire. Des yeux aigus épinglés sur un visage pointu. Une sourde passion semblait l'animer. Elle se déplaçait toujours pieds nus sur ce plancher sale. La voilà soudain assaillie par ces violentes migraines qui la changeaient en une pivoine rouge. Elle m'a confié, quelque temps plus tard, qu'elle subissait de constantes pressions familiales, tout en refusant de me révéler la raison comme la nature de ces pressions. Quand la douleur la cernait de trop près, elle filait droit aux toilettes pour revenir une demi-heure plus tard avec ce visage transfiguré.

Ce qui était sûr, c'est que Julie n'avait aucun intérêt pour les

deux choses qui me passionnaient à ce moment-là : manger et faire l'amour. Le sommet étant de manger après avoir fait l'amour. Alors que me voulait-elle ? Je possédais l'objet à ses yeux le plus luxueux : le temps libre. On pouvait discuter jusqu'à l'aube. Elle prenait toujours soin d'apporter une bouteille de vin, et, vers minuit, je faisais mes fameux spaghetti à l'ail.

Ce froid humide plongeait la ville dans une étrange torpeur. Comme si la vieille mémoire de l'hiver se réveillait dans le corps social. Mais moi, je ne savais rien de tout cela. J'allais, insouciant, vers mon premier hiver. L'engourdissement d'un choc amoureux. J'inventais la mer caribéenne Caraïbes avec un peu d'encre, une poignée de sel et quelques petits bateaux en papier que je faisais flotter dans la baignoire avant de m'y glisser pour passer l'après-midi à boire du vieux rhum. Julie semblait impressionnée de me voir avec ce sourire béat et ces yeux mi-clos, mais il m'était impossible de quitter le monde rassurant de la nostalgie. Je voyais bien qu'elle tentait de me parler. Tout se déroulait comme au ralenti. Avec sa bouche

Les couples formés ici au début de l'automne restent soudés durant tout l'hiver. On ne consent à desserrer l'étreinte que vers la fin du printemps.

rouge toute grande ouverte et ses petits yeux étonnés, elle me rappelait le poisson-banane de Salinger.

Brusquement, elle disparut de ma vue, et j'entendis claquer la porte. Un long moment passa avant que cette information n'atteigne mon cerveau. Je l'ai appelée : Julie, Julie, JULIE. Aucune réponse, et pendant un instant, j'ai caressé l'idée de m'enfoncer un peu plus profondément dans la baignoire, mais le sentiment que je portais à Julie m'a fait sortir de mon cocon, de mon enfance, de la mer turquoise de la Caraïbe. Je m'essuyai et m'habillai rapidement. Où la retrouver ? Où est-elle en ce moment ? À cette

époque, j'habitais rue Saint-Hubert, tout près de l'université. Je me rendis directement à cette cafétéria où j'avais fait sa connaissance il y a quelques mois. Les copains trouvés là ne me furent d'aucun secours. J'ai donc remonté la rue Saint-Denis, cherchant désespérément dans les bars où nous avions l'habitude de prendre un verre. Je ne sentais plus le froid. Et si elle avait disparu à jamais de ma vie ? Je me remémorais toutes les conversations qu'on avait eues ensemble, me demandant comment j'allais vivre une telle solitude.

Aujourd'hui, je peux regarder tout cela avec une certaine distance, mais vous devez imaginer que c'était mon premier hiver, la première fois que je me retrouvais seul dans une ville. J'ai découvert subitement que je n'avais que Julie en tout et pour tout. Elle était mon amie, et cette disparition m'était insupportable, d'autant qu'un frère africain m'avait conseillé de ne jamais me séparer d'une femme au début de l'hiver, car si elle s'en va pour de bon, on risque de passer un long moment seul. Les couples formés ici au début de l'automne restent soudés durant tout l'hiver. On ne

toutes ses supplications, de descendre dans la rue. On a fini par fêter cela à la tequila. Elle semblait plus excitée que moi, cette nuit-là. On a dansé sans musique. J'avais l'impression que la neige allait tomber sans jamais s'arrêter et qu'il nous faudrait attendre le dégel du printemps pour quitter la maison. J'avais entendu, en Haïti, la chanson de Vigneault (« Ma maison, ce n'est pas ma maison c'est froidure »), ce qui m'avait rendu assez perplexe.

Je suis resté le même garçon que tu as connu, chère Julie, et j'aimerais si possible prendre un denier verre de tequila avec toi en fredonnant la chanson de Ferland, tu te souviens : « Il a neigé à Port-au-Prince... », sinon sache que je bois encore ce thé amer qui me dégoûtait à l'époque.

II. Capote, le film

On parlera du charme vénéneux de l'écrivain Truman Capote, celui que la mondaine Nan Kempner a surnommé « the tiny terror », redoutable dans les salons parce qu'il savait mettre les rieurs de son côté. Mais il n'était pas qu'un amuseur public, étant surtout l'auteur de *De sang-froid*. L'impression que c'est moins un livre qu'une machine de guerre sociale. Truman s'en est servi pour devenir Capote.

Le film de Bennett Miller me donne raison là-dessus. Son titre c'est *Capote*, et ça retrace uniquement cette harassante enquête (ce crime sordide commis chez les Clutter, dans la campagne du Kansas) menée pendant quatre ans par un Capote déterminé à montrer qu'il n'était pas seulement un de ces écrivains surdoués dont regorge le magazine *New Yorker*. L'étonnant Philip Seymour Hoffman fait un Capote hallucinant. Le rythme un peu lent (la campagne) avec de brusques accélérations (la ville). De vastes champs monochromes alternent avec des salons surpeuplés. Visages à la fois sensibles et brutaux des tueurs avec qui l'écrivain joue au chat et à la souris.

Toujours Capote, sa machine à

écrire et son verre à la main. Il y a, à mon avis, au moins trois Capote. Le jeune homme sensible qui raconte des histoires qui se passent dans l'Alabama de son enfance. L'auteur de *De sang-froid*. Et enfin, celui qui rêvait d'être le Proust des lettres américaines avant de s'enfoncer, tout effrayé, dans la longue nuit de la solitude. Le film de Miller ne raconte qu'un seul Capote et c'est déjà assez. En devenant une pareille légende, l'homme au chapeau doit faire rager encore une fois son vieux rival, Norman Mailer.

III. Un mot invisible

Je courais par monts et par vaux, et *L'Actualité* (le magazine) n'arrivait pas à me rattraper. Louise Gendron me laissait des messages depuis quelque temps me demandant de participer à son projet délirant : définir le Québec en 101 mots. J'étais intéressé, mais trop occupé. Gendron semblait tenir à ma participation (comme à celle de tous les autres, j'imagine). Finalement, j'acceptai. Il fallait, nous dit-on, choisir trois mots, et de ces trois mots Gendron ferait le tri. Quand j'ai pu rencontrer la chaleureuse Louise Gendron au café Les Gâteries, la plupart des gens avait déjà fait leur choix. Je n'avais pas beaucoup de chance avec les miens : Dieu, Grande noirceur et Indépendance. Surtout indépendance.

Je lance à Gendron, juste avant de commander mon thé vert, qu'on avait sûrement depuis longtemps retenu ce mot fondamental, ce mot qui occupe nos vies depuis trois décennies. Elle riait en secouant négativement la tête. Incroyable, personne n'avait réclamé le mot indépendance. Chacun avait peut-être cru que son voisin l'avait déjà fait. C'est *La Lettre volée* de Poe (pour la cachette, il suffisait de la laisser à la vue de tout le monde). J'ai tout de suite proposé une définition apéritive à chacun des trois mots que j'avais dans ma besace, m'attendant à ce qu'on n'en choisisse qu'un. Je prends les trois, m'a lancé tout de go Louise Gendron. Je n'avais plus qu'à me mettre au travail.

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Magnus, l'enfant de la guerre

JACQUES FOLCH-RIBAS
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est une histoire éclatée, un récit en désordre, ponctué de blancs, de trous, scandé d'échos et, à la fin, s'effrangeant, comme le dit l'auteur, Sylvie Germain. L'histoire de Franz-Georg ressemble à cela : un fatras, un désordre.

Imaginons, Franz-Georg qui porte les deux noms accolés de ses oncles morts à la guerre, à l'est de l'Europe, est un enfant mutique. À la suite d'une fièvre (c'est ce qu'on raconte), il a oublié les cinq années de sa vie, et même sa langue. Il faut que sa maman, Théa Dunkeltal, rééduque son enfant en lui racontant le passé et en lui apprenant à parler.

Tout ce qui reste à l'enfant, de sa vie de cinq ans, c'est un ourson râpé, marron clair, une oreille à moitié brûlée, avec autour du cou un coton brodé de lettres multicolores : M. A. G. N. U. S.

Le père de Franz-Georg est médecin. Un étrange médecin qui travaille dans un endroit très secret. Il a, paraît-il, une clientèle qui vient de toute l'Europe. Un homme imposant, important, auquel le petit garçon voudrait plaire, mais le papa n'est guère affectueux. Certains soirs, devant ses invités, accompagné au piano par sa femme, il chante des airs de Bach ou de Schubert, avec une chaude voix de baryton. Le papa est un artiste. L'enfant est émerveillé.

Soudain, c'est un drame : la fuite. Toute la famille est sur les routes à travers un pays détruit, elle croise des gens hagards, paniqués, elle a faim et soif comme eux. Chose étrange : la famille a changé de nom. Elle se nomme Keller, Otto et Augusta Keller, et leur fils Franz. Toute allusion au passé des Dunkeltal est interdite. On aboutit dans une petite ville détruite par les bombardements. On s'y cache.

Arrêtons là le résumé mal fait du début de ce livre. Puisque aussi bien le lecteur a compris que ce passé que l'on veut dissimuler est guerrier, honteux, concentrationnaire, mortifère. Il faudra encore fuir. Le père ira au Mexique. La mère se cachera en Allemagne, le fils qui s'appelle maintenant Magnus sera confié à l'oncle Lothar, un pasteur qui avait fui le nazisme et s'était installé en Angleterre. Et ce Lothar va raconter à Magnus un autre passé, une autre identité, avec d'étranges histoires de guerre et d'enfant, avec des personnages qui souvent ont existé.

Quel livre ! Ne boudez pas votre plaisir, Sylvie Germain a les qualités d'un grand écrivain, et nous, besogneux, n'avons que cinq étoiles à lui donner.

★★★★★

MAGNUS
Sylvie Germain
Albin Michel, Paris, 277 pages

LE CHAT A ENCORE FRAPPÉ



48 pages - 17,95 \$

Le nouveau Chat!
casterman

TINTIN REPORTER DU SIÈCLE



Tout en couleur - 128 pages - 49,95 \$

Grand reporter, envoyé spécial, analyste politique, journaliste d'investigation, chroniqueur scientifique, critique d'art ; Tintin a raconté son siècle. L'hommage de ses confrères du Figaro.

éditions moulinsart

Renaud-Bray

Palmarès des ventes
21 au 27 novembre 2005

Cette semaine 19 849 titres différents ont été vendus.

1	BRISER LE SILENCE	M. Vastel	Biographie	Libre Expression
2	HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.)	J. K. Rowling	Roman	Gallimard
3	LE ROMAN DES JARDIN	A. Jardin	Roman	Grasset
4	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
5	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 2	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
6	JACQUES DEMERS - En toutes lettres	M. Leclerc	Sport	Stanké
7	LES RECETTES DE JANETTE	J. Bertrand	Cuisine	Libre Expression
8	ASTÉRIX, t. 33 - Le ciel lui tombe sur la tête	Goscinnny / Uderzo	B.D.	Albert René
9	COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellierin	Roman	Planète Rebelle
10	LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	R. Bêliveau	Nutrition	Trécarré
11	LES SŒURS DEBLOIS, t. 4 - Le demi-frère	L. T-D'Essiambre	Roman	Guy Saint-Jean
12	MEURTRES À LA CARTE	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
13	DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE...	F. Pellierin	Roman	Planète Rebelle
14	HEY BOULE DE GOMME, S'RAIS-TU DEVNU UN HOMME	S. Durocher	Biographie	Libre Expression
15	L'ATTENTAT	Y. Khadra	Roman	Julliard
16	LE CAHIER BLEU	M. Tremblay	Roman	Leméac / Actes Sud
17	À LA DI STASIO	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
18	RENÉ LÉVESQUE, t. 4 - L'homme brisé	P. Godin	Biographie	Boréal
19	MAURICE RICHARD	A. de Repentigny	Sport	La Presse
20	LE MONDE DE NARNIA	C. S. Lewis	Jeunesse	Gallimard
21	ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?	F. Ruel	Roman	Libre Expression
22	NOIR DESTIN QUE LE MIEN	M. Al Rachid	Roman	Leméac / Actes Sud
23	MA VIE APRÈS TA MORT	M. Caron	Spiritualité	Marjolaine
24	PLATS MUOTÉS : 125 RECETTES ACTUELLES	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
25	ANGES ET DÉMONS	D. Brown	Polar	JC Lattès
26	IL FAUT PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CONTES	F. Pellierin	Roman	Planète Rebelle
27	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
28	LE SOUFFLE DES DIEUX	B. Werber	Sc-fiction	Albin Michel



Procurez-vous le
Catalogue de Noël 2005
Renaud-Bray

29	TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE	F. Weyerqans	Roman	Grasset
30	PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE	N. Baillargeon	Essai	Lux
31	VOUS REVOIR	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
32	JEAN BÉLIVEAU : Ma vie bleu-blanc-rouge	J. Bêliveau	Sport	Hurtubise HMH
33	KID PADDLE, t. 10 - Dark, j'adore !	Midam	B.D.	Dupuis
34	L'OMBRE DU VENT	C. Ruiz Zafon	Roman	Grasset
35	AVANT LE GEL	H. Mankeil	Polar	Seuil
36	GOD SAVE LA FRANCE	S. Clarke	Roman	Nil
37	BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER DRETTE !	F. Pellierin	Roman	Sarrazine
38	KATCHANGA	G. Gougeon	Roman	Libre Expression
39	MOM	Normand / Ouellette	Biographie	Les Intouchables
40	MA VIE EN TROIS ACTES	J. Bertrand	Biographie	Libre Expression
41	IL FAUT RESTER DANS LA PARADE	C. Bergman	Essais	Flammarion Qc
42	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1 ♥ 2, 3	A. Brashares	Jeunesse	Gallimard
43	DE BOUCHE À OREILLE	I. Péleadeu	Pratique	Trécarré
44	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 3, 7	A. Robillard	Fantastique	de Mortagne
45	À CHEVAL : 150 RECETTES SIMPLES COMME BONJOUR	Collectif	Cuisine	Transcontinental

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515
Carrefour Laval (450) 681-3032
Centre Fairview (514) 782-1222

renaud-bray.com

3334466A

336452

LECTURES

Dramatique! Vraiment?

PAUL ROUX
MOTS
ET ACTUALITÉS

En français, l'adjectif dramatique se dit « de ce qui est dangereux, grave, émouvant, pénible, terrible ».

> Son but sensationnel a donné la victoire à son équipe.
> La baisse du taux de natalité a été spectaculaire.
> Sa sortie au gala de l'ADISQ était très théâtrale.

d'utiliser dans ce contexte précis ? » écrit-il. Eh bien non ! Contrairement à son faux ami anglais, audience ne désigne pas en français l'« ensemble des personnes qui écoutent ».

En français donc, une vie peut être dramatiquement changée. Mais une taxe est considérablement réduite, la consommation de poulet chute brutalement, le nombre d'ouragans augmente de façon spectaculaire et le nombre de crimes diminue radicalement.

Audience et auditoire

Un lecteur demande si notre journaliste Hugo Dumas n'a pas fait erreur en parlant d'une « importante chute d'auditoire » pour le gala de l'ADISQ.

Le genre des lettres

Q J'ai lu il y a plusieurs années que l'on pouvait donner un genre aux lettres, et cela, selon l'épellation au son de cette même lettre.

Cette règle est-elle une idiotie ou a-t-elle un fondement ? Pierre Crépin

R Cette règle n'est pas une idiotie mais un archaïsme. Littre, entre autres, la préconisait. Le Nouveau Littre l'a conservée.

maritimes, transports publics, transports urbains, transports métropolitains, etc.

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière :
1) Ces gens-là crient forts mais pardonnent vite.
2) Nous avons fait affaires avec eux.

Transports en commun

Q Dans les médias, on emploie souvent transport au singulier dans la locution transports en commun, mais c'est le pluriel qu'il faut employer.

R Vous avez raison : il faut parler des transports en commun. Les dictionnaires recommandent d'ailleurs le pluriel pour désigner les « modes d'acheminement des personnes ou des marchandises ».

GÉNIES EN HERBE #1174

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- HISTOIRE DU QUÉBEC

- 1- Quel Premier ministre le lieutenant-gouverneur Letellier de Saint-Just a-t-il imposé à l'Assemblée nationale du Québec en 1878 suite au renvoi de Boucherville ?
2- Comment se nommait le parti d'Honoré Mercier qui, suite à la pendaison de Louis Riel en 1885, a réuni les Libéraux et les conservateurs nationalistes en son sein ?



Actrice française

B- ACTUALITÉ

- 1- Quel Premier ministre français a démissionné suite à la victoire du NON au référendum sur la Constitution européenne du 29 mai 2005 ?
2- Quelle équipe de hockey junior a remporté la coupe Memorial en finale contre l'Océanic de Rimouski ?

C- QUI SUIS-JE? / QUE SUIS-JE?

- Toutes les réponses commencent par les lettres ON.
1- Wouf, Dring et Glouglou en sont.
2- Types d'animaux qui marchent sur les sabots, par opposition à l'homme qui marche sur la plante des pieds.

F- CHARADE

- 1- Mon premier est un synonyme de fantôme ou de personne très maigre.
2- Mon second est l'unité de mesure de la résistance électrique.
3- Mon troisième est l'arbre dont le fruit est le faïne.

D- ASSOCIATIONS

- Associez l'enfant à sa famille.
1- Elroy
2- Agathe
3- Maggie
4- Jack Jack

G- CINÉMA

- 1- Quelle actrice française va jouer aux côtés de Tom Hanks dans l'adaptation cinématographique du Da Vinci Code ?
2- Comment appelle-t-on ce mouvement de caméra qui consiste à faire une rotation autour d'un point fixe ?
3- Lequel de ces films n'a pas fait l'objet d'un remake au cours des 5 dernières années : Psychose, Le Candidat Mandchou, Les Oiseaux ou Massacre à la tronçonneuse ?

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Issu d'une famille de marchands, cet homme politique naît à Saint-Antoine sur Richelieu en 1814 et meurt à Londres en 1873.
2- Il fait ses études au Collège de Montréal et est admis au Barreau en 1835, devenant avocat à 21 ans. Il représente entre autres les intérêts de la compagnie ferroviaire du Grand Tronc et des Sulpiciens.

H- ODEURS

- 1- Bien qu'à l'état naturel, le gaz naturel soit inodore et incolore, quelle odeur particulière le mercaptan lui donne-t-il ?
2- Quel élément ayant aussi une odeur d'oeufs pourris retrouve-t-on aux abords des volcans ?
3- Quel personnage médiéval du roman Le Parfum a un nez doté d'une sensibilité extraordinaire ?



Il a démissionné

BEAUX LIVRES

★★½
...ISMES. COMPRENDRE L'ART
Stephen Little
Hurtubise HMH, 160 pages

Impressionnisme, cubisme, surréalisme sont les plus connus. Puis modernisme, postmodernisme et tout ce qui s'insère sous ces deux chapeaux (de fauvisme à minimalisme).

vulgarisation, l'histoire de l'art depuis la Renaissance en est une de « ismes ». Cette approche par le truchement des grands courants n'est pas bête.

EN VOYAGE AVEC VOUS
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

MALADIE ET MÉDECINE

Grid for the crossword puzzle with 15 rows and 15 columns.

- 2. Bien avant eux - Remède analgésique - Plutonium.
3. Petit flacon - Maladie particulière à une région donnée.
4. Se sert d'un bistouri - Comprimé - Poème lyrique.

HORIZONTALLEMENT

- 1. Oblitération brusque d'un vaisseau sanguin - Paludisme.
2. Coloration rouge du visage, due à une dilatation des vaisseaux capillaires - Occlusion intestinale.

VERTICALEMENT

- 1. Affection de la fin de la grossesse caractérisée par des convulsions - De l'iris de l'œil.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

Grid with solution for the crossword puzzle.

LA SÉLECTION CHARTIER

fête ses
10 ans!

« Lauréat Or »
Le guide *La Sélection Chartier*
a été couronné le 3 novembre
le meilleur livre sur les vins
au Canada lors du
concours **Cuisine**
Canada 2005

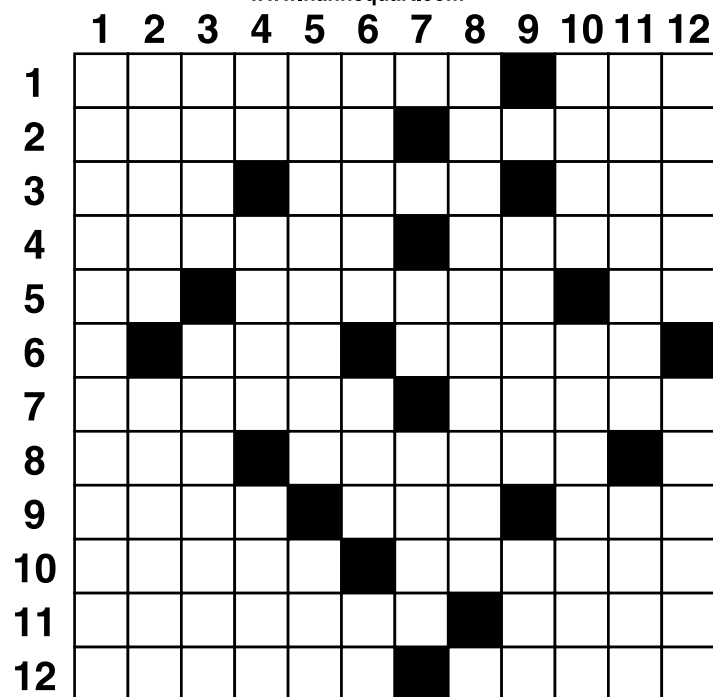


● Nouveau format ● 1 000 vins dont les
250 meilleurs rapports qualité-prix entre 8 \$
et 20 \$ ● 2 500 harmonies mets et vins ●

Offert en librairie et sur
www.cyberpresse.ca/librairie

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



4 décembre 2005

Q7708

HORIZONTALEMENT

- Suspicion - Admirateur enthousiaste.
- Dispersée - Doucement.
- Poisson comestible - Outre mesure - Coule en Roumanie.
- Alléché - Réduire en poudre.
- Cale en forme de lettre - Rouer de coups - Mère des Titans.
- Tissu - Éprouver de la tendresse.
- Profond dégoût - Empereur romain qui fit régner la terreur à Rome.
- Trinitrotoluène - Résistantes.
- Établir un lien d'amitié - Dans le plus simple appareil - Étendue désertique.
- Désavoue - Tente.
- Pratiquer comme métier - Costume de scène.
- Relatif au sérum sanguin - Offenser.

VERTICALEMENT

- Événements désagréables.
- Se dit d'un nez court et large - Dépendance.
- Rend les skis plus glissants - Harceler une femme de petites privautés.

- Iridium - Occupe le centre antérieur de l'œil - Se tenir les côtes.
- Véhicule spatial - Ancienne monnaie d'or.
- Arbres d'Afrique - Prit souvent la mise du sexe opposé - Ancien époux.
- Possessif - Lever les pattes.
- Marques laissées par les doigts.
- Munie d'une carabine - Patronne.
- Échec - On y fixe les avirons.
- Selon un tempo rapide évoquant la gaieté - Pratique invariable.
- Possessif - Il a besoin d'eau.

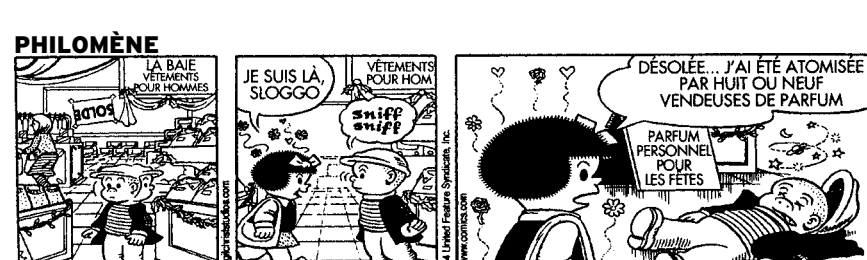
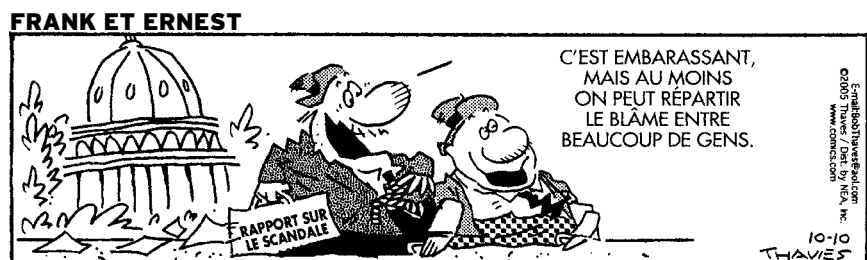
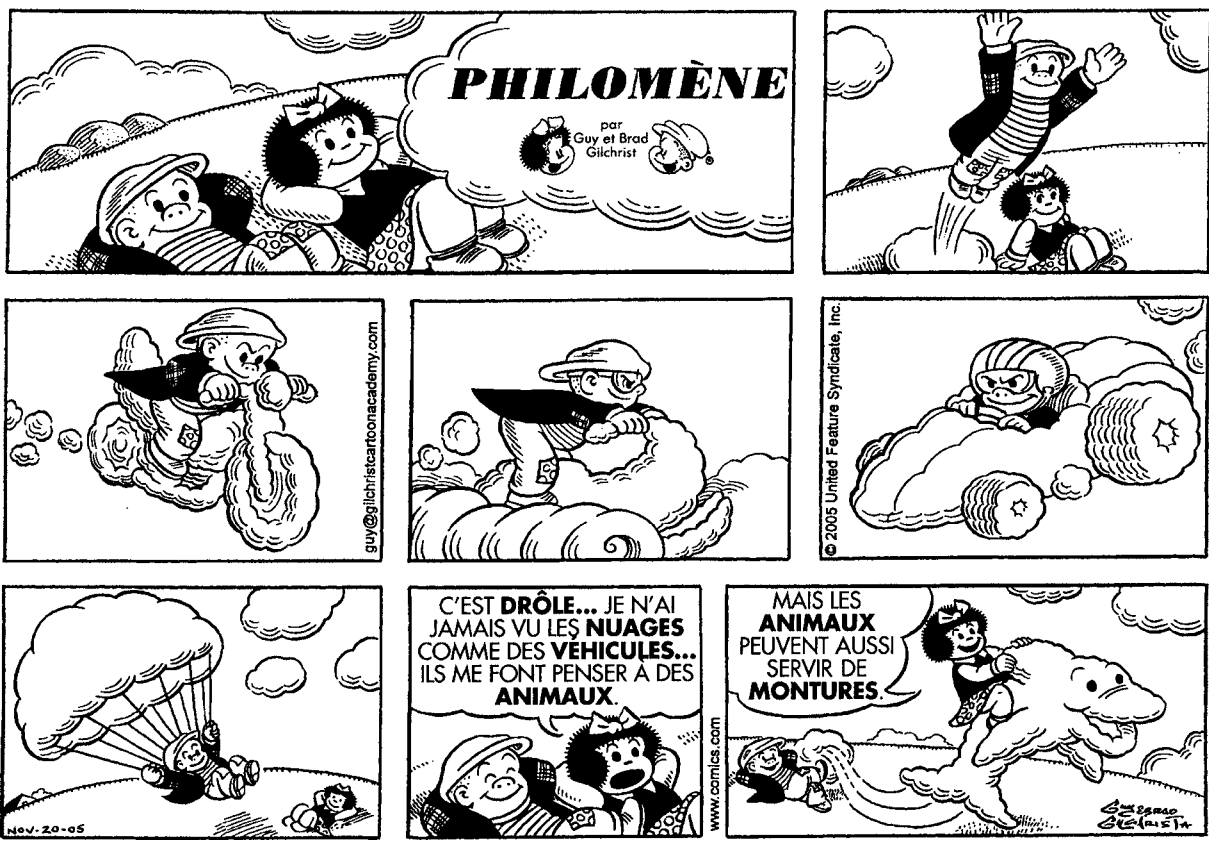
■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	A	M	N	A	T	I	O	N	P	S	
2	A	D	O	U	C	I		M	A	I	R	E
3	G	O	N	D		G	R	I	P	P	E	R
4	O	R		I	R	R	E	S	P	E	C	T
5	B	E	A	T		E	P	E	E	H		
6	E	T	E	L		T	E	T	E	S		
7	R	O	T		E	R	I	C		I	R	A
8	T	R	I	V	I	A	L	I	T	E	G	
9	E	R	E		M	E	L	A	N	G	E	
10	A	G	E	N	C	E		L	U	N	E	S
11	C	O	N	T	E	N	T	E		R		E
12	E	N	T	E	T	E		R	U	S	E	E

Q7707

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LA PETITE PRESSE



ARTS ET SPECTACLES

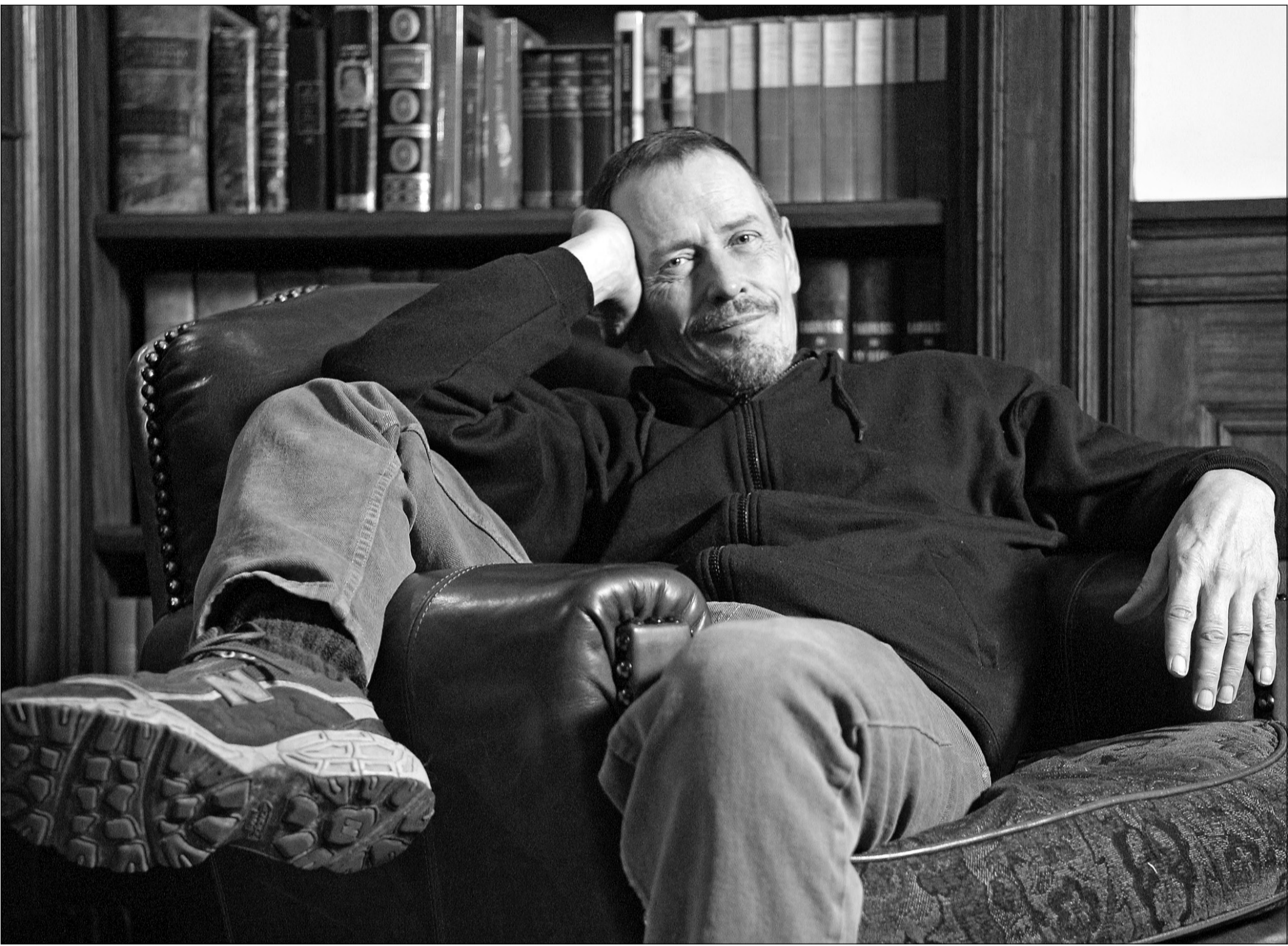


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Stephen McHattie, qui incarne avec brio Dick Irving dans le film *Maurice Richard*, estime que l'entraîneur se sentait très proche de Maurice Richard. En lui, il voyait, pense-t-il, le joueur qu'il avait déjà été jusqu'à ce qu'une blessure le force à accrocher ses patins.

STEPHEN MCHATTIE

L'ÂME DAMNÉE DU ROCKET

Avant *Maurice Richard*, l'acteur canadien Stephen McHattie n'avait jamais joué dans un film québécois. En revanche, on l'a vu dans une quantité industrielle de séries américaines depuis *Miami Vice* jusqu'à *Seinfeld* en passant par *Law and Order*, *NYPD Blue*, *The X Files*, *Cold Squad*, *Scene of the Crime* et même *La Femme Nikita* avec Roy Dupuis. Mais interpréter Dick Irvin dans *Maurice Richard* fut une affaire de cœur et un retour aux sources. Portrait d'un acteur de théâtre né sur une patinoire.

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Le petit salon à l'entrée du très chic hôtel Le St-James semblait idéal pour la photo. Les murs lambrissés, les lourdes tentures, le feu de foyer, les moquettes épaisses et les conversations feutrées rappelaient à la perfection les anciens clubs privés de l'élite anglo-montréalaise des années 50. Pas de doute possible : l'entraîneur Dick Irvin y aurait été dans son élément.

Quant à Stephen McHattie, celui qui l'incarne avec brio dans le film *Maurice Richard*, on se disait qu'il apprécierait le clin d'oeil et qu'il s'y coulerait comme dans un bain familial et réconfortant. Erreur.

Quand Stephen McHattie, 58 ans, s'est ramené dans le salon, coiffé d'une casquette de rapper et vêtu d'un pantalon informe, de chausures en chapeau et d'un coton ouaté à capuchon, la photo idéale est tombée à l'eau. L'acteur jurait dans le décor comme un éléphant dans un magasin de porcelaine et ressemblait beaucoup plus au tueur qu'il joue au début de *A History of Violence* de Cronenberg qu'à un entraîneur de hockey.

Pas réveillé, pas rasé et en manque d'une cigarette et d'un café, il n'y avait pas dans le salon feutré, l'homme plus éloigné de Dick Irvin que Stephen McHattie. Physiquement, au plan vestimentaire mais aussi au plan des idées, puisque l'homme est avant tout un acteur qui a passé 20 ans de sa vie dans les théâtres miteux et mal chauffés de New York.

Fou de hockey

Pourtant, le jour où McHattie a été invité à passer une audition pour le rôle à Montréal, il a accepté d'emblée. Mieux encore : il a

foncé à la chapellerie tout près de sa ferme, au nord de Toronto, pour s'acheter un chapeau identique à celui que portait Dick Irvin.

« Le rôle et le sujet du film ont tout de suite eu une résonance particulière pour moi. D'abord à cause de mon père, un mineur de la Nouvelle-Écosse devenu aveugle lors d'une explosion. Le Rocket, c'était son héros. Les soirs de matchs, il se collait contre la radio et écoutait en retenant son souffle. Nous n'avons jamais eu de télé. De sorte que je n'ai jamais vu aucun match du Rocket. Mais je les ai écoutés parce moi aussi j'étais fou de hockey. »

Entre 7 et 13 ans, dans la minuscule ville de Wolfeville en Nouvelle-Écosse, Stephen McHattie était ce que les Anglais nomment un *rat rink*, un rat de patinoire. Tous les jours en sortant de l'école, il se précipitait pour déneiger la patinoire avant de passer à tour de rôle, avec les autres rats, une Zamboni de fortune. Certains soirs, avec la permission de ses parents, il dormait carrément à l'aréna et jouait au hockey jusqu'à 2 h du matin. Puis à 13 ans, un accident sur la glace le force à abandonner le sport. La lecture puis le théâtre prennent le relais.

Pendant toutes ces années où le hockey était au centre de sa vie et le Rocket, une idole, McHattie ignorait les luttes sociales qui couraient sous le volcan nationaliste québécois.

« L'émeute au Forum, je n'en ai jamais été conscient. Tout ce que j'ai su, c'est que le Rocket avait été écarté des éliminatoires et que mon père était furieux. Ce n'est qu'en faisant la recherche pour le rôle de Dick Irvin, en rencontrant son fils et en visionnant des films d'archives, que j'ai compris ce qui s'était passé. »

Quelques semaines avant le début du tournage de *Maurice Richard* l'été dernier, McHattie a demandé une traduction en anglais du scénario de Ken Scott. Il estimait que sa maîtrise du français n'était pas assez bonne pour saisir toutes les subtilités du récit. Mais la demande s'est perdue dans le dédale de la production. Pour accélérer les

choses, l'acteur est allé voir une amie québécoise qui habitait près de chez lui, pour qu'elle lui traduise le scénario au fur et à mesure.

« Je pense qu'on était rendus à 30 pages quand subitement j'ai compris que pour mieux reproduire la tension qui existait entre l'entraîneur et ses joueurs québécois, j'avais intérêt à être dans le même flou linguistique que lui. Le fait que je ne comprenne pas toujours ce qui se disait donnait une authenticité supplémentaire à mon jeu et me rapprochait de ce qu'avait dû vivre Dick Irvin. »

À ses yeux, l'entraîneur se sentait très proche de Maurice Richard. En lui, il voyait le joueur qu'il avait déjà été jusqu'à ce qu'une blessure le force à accrocher ses patins. « Je pense que d'entrée de jeu, Dick Irvin a com-

« Je pense que d'entrée de jeu, Dick Irvin a compris qui était Maurice Richard. Il a compris que pour obtenir le meilleur du Rocket, il fallait qu'il le pousse à fond, quitte à l'humilier continuellement. »

pris qui était Maurice Richard. Il a compris que pour obtenir le meilleur du Rocket, il fallait qu'il le pousse à fond, quitte à l'humilier continuellement. Ce n'était pas de la cruauté de sa part. Au contraire, c'était une preuve d'amour. Comprendre aussi intimement comment fonctionne un autre que soi, c'est une forme d'amour. »

Stephen McHattie sait de quoi il parle. Il a passé toute sa vie à essayer de comprendre l'âme humaine pour mieux la transcender sur les scènes du théâtre. Arrivé à 20 ans à New York avec une bourse d'étude du gouvernement canadien, il s'est vite intégré dans la communauté théâtrale new-yorkaise.

« Enfin pas si vite que ça dans la mesure où j'avais un accent écossais à trancher au couteau dont j'ai dû me débarrasser. Les premières années furent douloureuses mais dès que j'ai commencé à

travailler chez Joe Papp et à monter du Shakespeare, du Shaw et du Molière, plus rien d'autre n'existait pour moi. »

Irvin et les francophones

À deux reprises, McHattie a tenté d'aller vivre à Los Angeles. La première fois, il est revenu en courant à New York et la deuxième, il est revenu s'établir au Canada. C'était il y a un peu plus d'un an. « J'ai deux enfants de 7 et 10 ans. Leur trouver une bonne école aux États-Unis n'était pas évident et puis je n'ai pas envie d'en faire des petits Américains. Je veux qu'ils soient Canadiens. J'avoue que la situation politique aux États-Unis y est pour quelque chose. Quand Bush a déclaré la guerre à l'Irak, j'ai vraiment eu peur. Je veux bien travailler aux États-Unis mais ça ne me tente

plus d'y vivre. »

Ironiquement, Stephen McHattie a quitté le Canada en 1967 parce qu'il trouvait le pays trop petit, trop provincial et qu'il était convaincu de n'avoir aucune chance d'y faire sa marque.

« Quand tu viens d'une province comme la Nouvelle-Écosse et que tu veux faire du théâtre à Toronto, c'est pas facile. C'est un petit milieu qui te regarde de haut et qui te fout des complexes. C'est pourquoi je me dis : tant qu'à m'exiler de chez moi, aussi bien tenter ma chance directement à New York. Je ne le regrette absolument pas. J'ai crevé de faim mais j'ai joué beaucoup et j'ai appris encore davantage. »

Toutes ces années passées à l'extérieur du Canada l'ont tenu loin des grands débats politiques, y compris des luttes entre les fédéralistes et les souverainistes. Il n'a eu vent des réfé-

rendums québécois que lorsqu'ils étaient passés et ignorait qu'il y avait eu un grand *love-in* des forces du Non à Montréal en 1995. Sa recherche pendant le tournage de *Maurice Richard* a été une sorte de cours de rattrapage.

« Aujourd'hui, dit-il, c'est sûr que je comprends mieux le mouvement nationaliste québécois même si je ne pourrais jamais le ressentir comme quelqu'un d'ici. Mais pour être franc, quand je me préparais pour le film, j'essayais surtout de comprendre le point de vue de Dick Irvin, qui est venu de Toronto pour entraîner les joueurs de Montréal. Il avait déjà joué avec des joueurs francophones, donc il était au courant de leur situation mais en même temps, il se foutait de la politique. Tout ce qui comptait pour lui, c'était le hockey et rien d'autre, jusqu'au jour où il a compris que les choses changeaient et qu'il fallait suivre ce changement. C'est pour ça qu'il vient leur lire la petite note de félicitations en français. C'est une façon pour

lui de leur dire que malgré leurs différences culturelles et linguistiques, il est avec eux. »

Stephen McHattie croit que *Maurice Richard* pourrait connaître un bon succès au Canada anglais.

« Notamment, dit-il, parce que tout le monde connaît le Rocket. Chaque fois que je disais que je tournais un film sur lui que ce soit à Toronto, à L.A. ou à New York, le regard des gens s'allumait. Ils savaient exactement de qui je parlais. Son mythe est encore très vivant. »

Quant à celui de Dick Irvin, grâce à l'interprétation tout en finesse de Stephen McHattie, les gens vont comprendre qu'il n'était pas que l'âme damnée du Rocket. Il était aussi son meilleur allié.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse :
nathalie.petrowski@lapresse.ca